



Assemblée Générale

Mardi 1er Avril 2025
Breuil-Chaussée



Crédit photo : Dominique Drouet

Rapport d'activités **Rapport financier** **Rapport moral et d'orientation 2024**

CIVAM DU HAUT BOCAGE
CAMPAGNES VIVANTES
<https://www.civam.org/civam-du-haut-bocage/>

5 place du Château - 79700 MAULEON
Tél. : 05 49 81 80 29
Courriel : contact@civamhb.org

CENTRE D'INITIATIVES POUR VALORISER L'AGRICULTURE ET LE MILIEU RURAL

Le CIVAM du Haut Bocage est une association, loi 1901, qui a été créée en 1993 par une douzaine d'agriculteurs du Bocage. Il se donne pour objectif de mettre en œuvre des actions concrètes pour évoluer vers une Agriculture Durable :

Économiquement viable, Socialement équitable et Ecologiquement saine

Membre de la fédération nationale (Réseau CIVAM), de la fédération régionale (Réseau CIVAM Nouvelle Aquitaine) et du réseau INPACT Poitou-Charentes (Initiatives Pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale)

Territoires d'actions :



- ⇒ La majorité des actions se déroule sur le territoire de la Communauté d'Agglomération du Bocage Bressuirais
- ⇒ Une part des actions se déroule sur le territoire de la Communauté de Communes du Thouarsais
- ⇒ Certains groupes ont l'occasion de travailler plus largement, soit à l'échelle du département (Installation), soit à l'échelle de la région Nouvelle Aquitaine (Caprins, Volailles)

Le CIVAM du Haut Bocage développe des partenariats avec différents acteurs du développement agricole et de l'enseignement ainsi qu'auprès des collectivités territoriales et associations du Nord Deux-Sèvres.

Agréé et certifiée comme organisme de formation, le CIVAM du Haut Bocage propose des formations et temps d'échanges tout au long de l'année.

Seul on va vite... En groupe, on va plus loin !

Quelques chiffres pour illustrer 2024



Le CIVAM du Haut Bocage en 2024, c'est :

129 adhésions pour 189 adhérents

22 administrateurs et 10 salariés (6,6 ETP)

426 personnes rencontrées en formations et temps d'échanges (hors MAEC)

Dont 398 paysans, 28 porteurs de projets et autres (salariés, techniciens...)

8 personnes par session en moyenne

288 personnes ont été accompagnées en MAEC

Table des matières

I. OUVERTURE EN MILIEU RURAL	4
Groupe de femmes « La ruralité au féminin »	5
Balades paysannes	7
« La Part des Autres » - Ciné-échanges CSC Mauléon	8
Des PODCAST au CIVAM du Haut Bocage	8
Expo photos CIVAM.....	9
II. CIRCUITS–COURTS	10
Restauration collective en Nord Deux-Sèvres	11
Cabri d’Ici	12
Diversification – produire des légumes secs pour l’alimentation	14
Paysans Boulangers.....	16
III. ENCOURAGER L'INSTALLATION DURABLE	17
Installation - transmission	18
IV. PRÉSERVER L'EAU ET L'ENVIRONNEMENT	23
Actions Eau sur le bassin versant du Longeron	24
Plans de fumure et Directive Nitrates	24
L’Outil Mission Ecophyt’Eau	25
Journées « Terre à Terre »	26
V. ACCOMPAGNER VERS PLUS D'AUTONOMIE ET D'ECONOMIE	27
Elevage Ovins	28
Elevage Caprins	30
Elevage Bovin : formations parasitisme et parage bovins.....	32
DEPHY - Systèmes de cultures économes en intrant	33
MAEc : Retour sur la campagne 2024	34
Le groupe 30 000	36
VI. INTERVENTIONS SCOLAIRES	38
BPREA Grande Culture au Lycée des Sicaudières	39
BPREA Lycée des Sicaudières & commercialisation	39
Installation : interventions scolaires et forums	40
VII. VIE ASSOCIATIVE	41
Conseil d’Administration 2024	42
Formation Administrateurs / Communication - Mediatraining.....	43
Adhésions 2024.....	43
Les principales décisions du Bureau / Conseil d’Administration en 2024.....	44
Bilan pédagogique de la formation professionnelle	46
L’équipe de salarié(e)s et leurs missions.....	47
Adhésion 2025.....	48
Rapport moral et d’orientation	50
VIII. RAPPORT FINANCIER 2024.....	51
Financements CIVAM 2024	52
IX. LA PRESSE EN PARLE.....	57

I. OUVERTURE EN MILIEU RURAL

Groupe de femmes « La ruralité au féminin »

L'année 2024 fut riche en rencontres pour le groupe Femmes qui s'est retrouvé à 8 occasions, lors de réunions de groupe, temps de communication et formations de développement personnel.

Temps de vie du groupe

Le 1^{er} temps de l'année a permis de dresser le bilan des réussites de l'année 2023 et d'identifier les pistes d'actions 2024. Chacune a pu exprimer ses attentes et le temps s'est achevé sur un partage collectif de références bibliographiques en lien avec le genre (podcast, films, livres, etc).

Formation de développement personnel

La grande caractéristique de l'année 2024 a été l'organisation d'une session de 4 journées de formation sur la thématique de l'Eloquence.

Cette session de formations a été proposée par des agricultrices du groupe dans le but d'améliorer les capacités d'expression et de communication des femmes et ainsi de faciliter la prise de parole en collectif. Le constat étant que les inégalités femmes-hommes s'inscrivent en partie dans les difficultés des femmes à prendre la parole et à partager leurs idées.



Pour cela plusieurs objectifs ont été recherchés au sein de cette formation :

Découverte de ses capacités vocales, travail de l'aisance dans l'expression orale et gestuelle, argumentaire et rhétorique, prise de parole en public, confiance en soi, etc. Autant d'apprentissages qui ont été transmis au sein de la formation. « *Le charisme ce n'est pas inné, on peut l'apprendre !* ». Des exercices de voix et de gestuelle ainsi que des jeux de rôle, théâtre, clown, chorale ont été mis en place.

Les intervenantes Pascale Rambeau (cheffe de chœur) et Anne Marcel (metteuse en scène) ont su mener le groupe dans une multitude d'exercices et jeux de scène.

Communiquer et échanger sur le rôle du groupe



Le 9 mars, 3 agricultrices ont participé aux échanges lors d'un ciné-débat organisé par le collectif « La citoyenne » à l'occasion de la journée des droits des Femmes à Argentonny. Le film projeté était « *Moi, agricultrice* » de Delphine Prunault. Les agricultrices ont pu apporter leurs témoignages et répondre aux questions des spectateurs à la suite du film.

Le 28 mai, a eu lieu un atelier « *s'installer en agriculture en tant que femme* ». Ce temps a réuni 7 agricultrices et 4 porteuses de projet. Les agricultrices ont pu présenter tour à tour des situations d'inégalités de genre vécues durant leur parcours à l'installation. Pour chaque situation évoquée, des techniques d'évitement et des solutions ont été partagées, permettant de soutenir les porteuses de projet.

Les temps forts de l'année :

Date	Sujet	Animatrice / Intervenant·e(s)	Participantes	Lieu
23 février	Réunion sur la gestion du cycle menstruel au travail	Martial	4	Cerizay
09 mars	Ciné-débat « Moi, agricultrice »	Martial « La Citoyenne »	3	Argentonnay
28 mai	S'installer en tant que femme en agriculture	Martial	7	Combrand
4 juillet	Réunion de préparation du voyage d'études	Martial	3	Rorthais
09 septembre	Réunion du groupe	Clémentine	5	Combrand
14 novembre	Rencontres nationales	Clémentine / Réseau Civam	-	Paris
25 novembre	Formation Eloquence J1	Clémentine / Pascale Rambeau et Anne Marcel	10	Bressuire
03 décembre	Formation Eloquence J2	Clémentine / Pascale Rambeau et Anne Marcel	10	Mauléon

Clémentine, animatrice CIVAM

Témoignage :

« J'ai eu envie de faire la formation « éloquence » pour pouvoir parler plus facilement en public, avoir une posture adaptée et être plus à l'aise dans mes prises de paroles.

Le côté théâtral de la formation m'a beaucoup plu, de même que le chant car à plusieurs on se lâche plus facilement, on peut chanter faux et ça ne s'entend pas.

Les formatrices étaient très agréables et à l'écoute, elles ont su s'adapter à nos attentes et j'ai appris beaucoup de choses.

J'y ai découvert un groupe très sympathique et fusionnel. Je me suis sentie tout de suite très à l'aise et j'ai éprouvé beaucoup de bonheur à faire cette formation. C'est un très beau souvenir qui me donne envie de revenir pour de prochains temps d'actions et de formations ! »

Kathy Boussiquet, arboricultrice à Saint Pardoux-Soutiers et membre du groupe Femmes

Balades paysannes



La 9^{ème} édition des **Balades Paysannes** s'est déroulée sur la commune de Saint Pierre des Echaubrognes entre la ferme des Assais et celle des Taillanderies.

Une déambulation sous le signe de la diversité et du Bocage

La construction de cette édition a commencé au mois de mars avec Estelle Pousin, Jean-Baptiste Coiffard, Dominique Gazeau et Marc Pousin. Rapidement, les paysan-ne-s ont décidé de mettre à l'honneur la diversité et la biodiversité. Diversité des pratiques, diversité des ateliers, diversité des animaux, diversité des circuits de vente ; le tout avec des pratiques durables avec une biodiversité préservée dans le bocage.

Les 14 et 15 septembre, ce sont donc près de 450 personnes qui sont venues, sous un beau soleil, échanger avec les paysan-ne-s pour découvrir l'agriculture durable.

Des visites guidées à plusieurs voix

Dominique et Jean-Baptiste ont emmené le public dans une balade dans les chemins entre les 2 fermes. Estelle et Marc ont quant à eux proposé des mini visites du cœur de la ferme avec une entrée historique, visite des animaux et explications sur leur alimentation. Au programme : des informations sur l'historique des fermes et sur les savoir-faire de différents ateliers. (bovin viande, volaille, ovin, culture à destination de l'alimentation humaine et valorisation des produits en transformation et vente directe). Le **CIVAM du Haut Bocage** a proposé des animations autour de l'installation transmission et sur l'enjeu d'intégrer des légumineuses locales et de qualité dans les assiettes.



Une diversité d'associations partenaires

De nombreux partenaires ont enrichi cette édition de leur présence et partage. Le **Centre Socio Culturel du Mauléonais** (espace jeux-découverte-exploration pour les petits), le **Coin du jardinier** de Saint Pierre, **l'association la Maraîchine** (sauvegarde de la race), les **Croquenots** (randonnée), le **Plat de Résistance** (préparation partagée du repas & discussion alimentation locale et durable), **Paul** et l'animation sur les oiseaux et leurs habitats, **Patrick et Guy No** pour l'animation coccinelles et une **épicerie éphémère**. Merci à eux !

La soirée apéro concert avec **Bis Répétita** et le repas à base de produits des fermes (viande et légumineuses), a accueilli 144 personnes le samedi soir. Une belle 9^{ème} édition qui a confirmé l'enjeu de poursuivre ces temps de partage et de découverte entre le grand public et les paysan-ne-s.

Rendez-vous en 2026 avec un nouveau cadre de fermes ouvertes pour le CIVAM du Haut Bocage. Les Balades Paysannes rejoignent « **De Ferme en ferme** », qui est un évènement du réseau CIVAM en avril. Une couverture médiatique nationale et des évènements sur le département 79. La philosophie est la même : mettre en valeur l'agriculture durable du réseau !

Stéphanie, animatrice CIVAM

Témoignage :

« L'ouverture de notre ferme au grand public a débuté bien en amont avec la préparation des lieux mais aussi la réflexion sur les thèmes et les ateliers que nous avons envie de montrer ce week-end-là. Le partenariat avec le Centre Socio Culturel de Mauléon a d'ailleurs été très riche. Il a permis de faire venir les familles et de sensibiliser sur notre métier, nos animaux, nos cultures. Aussi, cela a été un vrai plaisir de co-imaginer puis de vivre ce temps fort avec notre voisin Dominique Gazeau. Enfin, nous avons trouvé très intéressant de pouvoir aller jusqu'au bout de la connaissance des fermes en permettant de découvrir les produits grâce à l'épicerie éphémère et au repas local du samedi soir. Une belle expérience, un peu fatigante mais tellement enrichissante. »

Estelle Pousin et Jean-Baptiste Coiffard, polyculteurs éleveurs à Saint Pierre des Echaubrognes 79

« La Part des Autres » - Ciné-échanges CSC Mauléon

La commission de solidarité du Centre Socio Culturel de Mauléon est en réflexion autour d'une alimentation participative et solidaire sur son territoire. En 2024, cette commission a sollicité le CIVAM pour l'accompagner dans l'animation d'une soirée ciné-débat autour de l'alimentation de qualité pour tous.



Dans le cadre du Festival des Solidarités (Festisol en Bocage Bressuirais), le film « La Part des Autres » du Réseau CIVAM a donc été projeté le mercredi 27 novembre au cinéma Le Castel de Mauléon. Une 100 aine de personnes ont échangé sur l'enjeu d'une **alimentation digne et durable**. Deux classes de la MFR de Mauléon étaient présentes et avaient préparé le sujet en amont.

La Commission de Solidarité du CSC, s'ouvre ainsi à de nouvelles personnes et structure (telle le CIVAM) pour poursuivre la réflexion en

2025 autour d'une **cantine participative** sur le territoire !

Stéphanie, animatrice CIVAM

Témoignage :

« Le CIVAM œuvre pour une agriculture durable et locale qui conduit les fermes vers plus d'autonomie avec des pratiques vertueuses préservant les ressources. Les produits alimentaires qui en découlent doivent être accessibles aux consommateurs de proximité. Le projet porté avec le CSC explore des pistes de cantines pour dynamiser la vie locale, lutter contre la précarité alimentaire et créer du lien social. »

Marc Pousin, administrateur CIVAM du Haut Bocage

Des PODCAST au CIVAM du Haut Bocage

Les moyens de communication du CIVAM du Haut Bocage se diversifient. Vous connaissez déjà :

- La Newsletter « L'Hebd'Haut Bocage », que vous recevez chaque semaine par mail
Elle vous informe de journées programmées dans les semaines suivantes ou fais le relais d'actions phares réalisées dans les semaines précédentes
- Le site internet <https://www.civam.org/civam-du-haut-bocage/>
- Il vous informe de l'ensemble des activités du CIVAM du Haut Bocage et des actualités du moment.
Vous pouvez y retrouver des documents à consulter (le rapport d'activités, des supports de communication...)
- Les vidéos réalisées sur les groupes et leur dynamique
Elles sont réalisées tous les 2 ans et font l'objet d'un « festival de l'agriculture durable »
<https://www.youtube.com/@civamhautbocage3542/videos> .

2024 a vu le lancement de la formation de 3 animatrices du CIVAM à la mise en place de **Podcast**.

L'objectif est de toucher, par la voie des ondes, des paysan-ne-s hors réseau pour transmettre les messages travaillés par les administrateur-trice-s : « produire autrement, c'est possible ! ».

C'est Karen Poirot du CIVAM Occitanie qui transmet le savoir-faire de sa structure après 2 années de production de leur Podcast « Commun Lien ».

Les podcasts du CIVAM du Haut Bocage sortiront à la fin de l'année 2025.

Stéphanie, Salomé et Clémentine, animatrices CIVAM

Expo photos CIVAM



L'expo photo réalisée pour les 30 ans du CIVAM du Haut Bocage avec le photographe Dominique DROUET continue de circuler sur le territoire. Les photos sont exposables pour tous ceux qui souhaitent mettre en avant l'agriculture paysanne, les agriculteurs du réseau, les pratiques agricoles durables et le travail au sein d'un réseau de paysans.

En 2024, les photos ont été exposées à plusieurs occasions :

- Sous les halles de Mauléon, ouvertes chaque samedi matin pour le marché de producteurs locaux,
- Lors des visites estivales en Bocage Bressuirais à Mauléon,
- Lors de l'évènement du Tracteur tour de Yannick JAULIN à Combrand, du 11 juillet 2024, pour une escale de « la tournée Mondiale Locale »,
- Lors de l'organisations de fermes ouvertes,
- Lors d'un ciné rencontre en plein air, au parc du château d'Ayron (86), avec Laurence Guichard, paysanne boulangère, le 4 Juillet
- Au salon Marjolaine avec Sonia Coutant, éleveurs Bovin,
- Lors des Balades Paysannes les 14 et 15 septembre sur la ferme des Taillanderies à St Pierre des Echaubrognes



Des pochettes résistantes ont été réalisées par l'ESIAM pour faciliter leur transport par lots de 10. Un cahier des charges pour leur mise en circulation sera travaillé pour permettre de la diffuser plus largement.

Pour les consulter et faire votre sélection, un document partagé a été construit. Un lien vous sera envoyé sur demande.

Céline, coordinatrice CIVAM

II. CIRCUITS – COURTS

En 2024, le collectif d'éleveurs a finalisé sa structuration

L'association poursuit sa dynamique de livraison de la restauration collective du nord des Deux-Sèvres en viande bovine, porcine, volaille et ovine répondant aux critères de la loi Egalim. Les temps de rencontre ou de formation ont réuni entre 4 et 12 personnes.



☑ Constitution en association

Les éleveur-se-s se sont retrouvés le 16 avril sur la ferme de Lydie et Jean-François Rangeard à La Ronde pour réaliser leur assemblée générale constitutive de l'association à vocation commerciale Bon et BOCAIN. L'occasion de rappeler le chemin parcouru avec les partenariats du Civam du Haut Bocage et des acteurs locaux (atelier de découpe du campus des Sicaudières, cantines ...).

☑ Organisation en autonomie

Les éleveurs-se-s fonctionnent désormais en autonomie sur toutes les missions de la structure : relation client, prospection commerciale, vie associative et conseils d'administration, gestion des commandes et ordonnancement, relation avec les transformateurs et enfin la logistique.

La livraison est en effet effectuée par les membres de l'association. La maîtrise de ce coût est donc un élément majeur pour une **juste fixation du prix de vente**.

Enfin, pour consolider la **relation client**, chaque cantine a désormais le contact d'un-e paysan-ne référent-e de Bon et BOCAIN. L'association trouve maintenant son rythme.



Temps (Formation et Intervenant, réunions...)	Date	Lieux
Réunion prépa Assemblée Générale Constitutive	22 Janvier	Bressuire
Formation boîte mail et Drive	23 Janvier	Mauléon
Préparation AGC	29 Janvier	Visio
Stratégie de commercialisation	19 Février	Bressuire
Assemblée Générale Constitutive Bon et BOCAIN	16 Avril	La Ronde

Stéphanie, animatrice CIVAM

Témoignage :

« La première année d'existence de Bon et Bocain donne entière satisfaction d'un point de vue opérationnel. Il faut dire aussi qu'il s'agit d'une continuité dans l'organisation mise en place depuis plusieurs années. Tou-te-s les éleveur-se-s adhérent-e-s se connaissent bien maintenant. Cela facilite les échanges et rend aisée la mutualisation de la logistique par exemple. Les éleveur-se-s s'entraident aussi lorsque qu'un l'un d'entre eux-elles, rencontre une difficulté pour honorer une commande sur laquelle il-elle s'était positionné-e.

Même si l'engagement de certaines collectivités ou cuisines peut sembler parfois fragile en ces temps de restrictions budgétaires, notre activité se maintient. Nous fournissons de nouvelles cuisines très satisfaites de la relation établie avec Bon et Bocain. Nous pensons maintenant au renouvellement et/ou recrutement d'éleveur-se-s pour certaines productions. Les éleveur-se-s Bon et Bocain remercient chaleureusement Stéphanie pour son accompagnement jusqu'à la naissance de notre association et encore aujourd'hui pour ses appuis ponctuels. »

Virginie Millasseau, éleveuse de volaille à Montigny 79 et Fabrice COUTANT, éleveur bovin à Mauléon 79



Les associations Cabri d'ici (79 mais aussi 49 et 53) continuent leurs travaux pour faire découvrir la viande caprine issue d'élevages pâturants. Au programme : développement des circuits-courts et la création – consolidation d'une filière viande caprine. Les temps de rencontre ou de formation réunissent ainsi entre 4 et 8 personnes.

- **Comment faire découvrir la viande caprine et lui redonner une place dans les habitudes de cuisine ?**

Pendant cette année les fermes ont poursuivi la présentation et la **dégustation des produits à base de viande caprine** (fermes ouvertes, évènements départementaux, foires et marchés de Noël...). Dans ces occasions, différents produits sont proposés à la vente : viande fraîche sous-vide (colis), viande transformée fraîche sous-vide (saucisses, type merguez ...), terrine (rillettes, effiloché thym-citron ...), plats cuisinés (tajines, sauce bolognaise ...).



Par ailleurs, le 21 novembre, un **test grandeur réelle a été réalisé à la cantine** des Sicaudières. Ce jour-là, un plat surprise a été servi aux étudiant-e-s qui devaient reconnaître du cabri coco curry ! A défaut de reconnaître le type de viande, une grande majorité ont apprécié le goût et la tendreté. Pour compléter l'équilibre du repas mais aussi de la filière, les cuisiniers ont proposé du fromage de chèvre local.

Après le repas, Héléna Chatri, éleveuse à Sanzay, a sensibilisé les jeunes à l'élevage caprin, au devenir des animaux mâles et à cette jeune filière en cours de structuration.

- **Développer les circuits-courts et locaux de commercialisation**



Les éleveur-se-s continuent de s'appuyer sur des temps de formation et de partages d'expériences pour développer leurs ventes.

Cette année, des **tests de recherche et développement** sur les produits caprins ont été réalisés. Des produits hachés (saucisses ...), des terrines et des plats cuisinés ont été réalisés par Jacques Verger (formateur aux halls technologiques des Sicaudières). Les éleveur-se-s ont ensuite été conviés à des séances d'analyse sensorielle pour caractériser les produits dégustés (couleur, odeur, goût, texture, onctuosité...).

L'objectif était d'apporter des idées de transformation de la viande caprine pour les éleveur-se-s.

Les « **Destinations culinaires** » est une autre formation suivie par le groupe. Quels morceaux pour quels plats ? Quelle variabilité saisonnière ? Quelles découpes pour optimiser le rendement et les charges ? Des réponses pour faire le lien avec son atelier de découpe et de transformation, quel que soit son territoire.

- **Redonner de la cohérence à la filière en valorisant les animaux des élevages laitiers et soutenir l'élevage paysan et durable**

La cohérence débute par la connaissance chiffrée de son activité. Pour estimer au plus juste leur prix de vente, 3 fermes ont réalisé leurs **coûts de revient** en analysant : charges d'élevage, d'abattage, frais de transport, frais de découpe et transformation. La journée de restitution a permis d'échanger sur les éléments ayant une influence sur les charges : pratiques d'élevage, poids des animaux, contraintes liées aux opérateurs du territoire, prix des consommables (verrines)... Cette étude des coûts de revient sera reconduite l'année prochaine et élargie aux autres groupes Cabri d'Ici qui le souhaiteraient.



Pour ce qui est des **techniques de découpe**, une affiche a été créée pour expliquer les différents morceaux d'une carcasse de cabri. Aurélien Lardenois, formateur boucher à l'atelier de découpe des Sicaudières, accompagne le projet dans le transfert de connaissances et la création de références (rendements, types de découpe ...).

En 2024, la **Fédération Cabri d'Ici** a structuré son fonctionnement, notamment avec la mise en place d'un « Kit création association cabri d'ici » qui simplifie les démarches administratives pour les jeunes associations aspirantes. Ainsi, Cabri d'Ici 85 est né en mai 2024 avec à son bord, 4 fermes motivées et commercialisant déjà de la viande de cabri en local. Bienvenue à eux !

2025 s'ouvre maintenant avec des perspectives autour de la Fédération qui souhaite trouver les modalités de fonctionnement adaptées aux éleveur-se-s et ce, avec les compétences nécessaires (communication, commercialisation, structuration ...), pour consolider le développement des ventes de viande de chèvre sur nos territoires.

Actions réalisées

Temps (Formation et Intervenant, réunions...)	Date	Lieu
Préparation année Sicaudières	30/01	visio
Réunion Sicaudières – éleveurs préparation essais	25/03	Sicaudières, Bressuire (79)
Analyse sensorielle produits cabris hachés	06/05	Sicaudières, Bressuire (79)
Assemblée générale Cabri d'Ici 49	06/05	Sicaudières, Bressuire (79)
Assemblée générale Cabri d'Ici 79	04/06	Sanzay (79)
Formation destination culinaire morceaux caprins	26/06	Sicaudières, Bressuire (79)
Analyse sensorielle produits cabris plats cuisinés	26/06	Sicaudières, Bressuire (79)
Réunion préparation essais cantine cabri	07/10	Sicaudières, Bressuire (79)
Coûts de revient J1 + J2	22/10 + 10/12	Mauléon (79)
Essai cabri coco curry à la cantine et animation	21/11	Sicaudières, Bressuire (79)
Réunion Visio – fonctionnement Assos / Fédération	19/04, 28/05, 09/09, 14/10, 16/12	

Stéphanie, animatrice CIVAM

Témoignage :

« Le collectif Cabri d'ici a réussi à structurer une base solide avec les associations départementales et la Fédération Nationale. En effet, malgré la diversité des fermes, il est maintenant possible d'envisager une dynamique collective.

Cette année, nous avons réalisé l'exercice des coûts de revient qui est une étape obligatoire et essentielle pour pouvoir déterminer une stratégie de commercialisation adaptée à nos marchés et notre territoire. L'outil qui a été créé pour l'occasion est important. Il faudra l'affiner pour rester dans une saisie des données simple, tout en permettant une approche globale.

Sur notre ferme, la rentabilité de l'atelier viande est juste à l'équilibre mais c'est la stratégie globale avec les autres ateliers (lait, transformation laitière) qui nous importe. L'objectif est de rentabiliser ce que l'on a et notamment les chèvres de réformes qui sont actuellement peu rémunérées en filière longue. La recherche de la meilleure valorisation de nos produits nous guide. Sur les marchés de plein vent ou à la ferme, aux côtés des fromages, dans la catégorie cabri, les chevrettes non pleines sont donc valorisées en colis ou en pièces individuelles (gigot tranché, rôti épaule, côtes). C'est une viande noble sur laquelle il faut communiquer : alimentation lactée naturelle, pâturage, bien-être animal...

Le collectif a maintenant plus de maturité et d'expérience individuelle pour imaginer un test de développement de fourniture en collectif (cabri, chevrettes, chèvres de réformes). »

Laurent Couilleau, éleveur caprin à Noirlieu 79

Diversification – produire des légumes secs pour l'alimentation

Les actions du groupe diversification

En 2022 est née la perspective d'une dynamique collective sur la production et la commercialisation des légumineuses pour l'alimentation humaine.

Le projet est issu de la dynamique autour de l'introduction de viande locale de qualité qui induit l'introduction à l'assiette de protéines végétales pour équilibrer à la fois les menus et les budgets. Il permet également d'apporter des éclairages que agriculteur.ices qui envisagent de diversifier leurs productions et de contribuer à l'alimentation locale.



Visite d'une parcelle de pommes de terre chez Vivien G

5 producteurs du Nord Deux-Sèvres s'impliquent complétés par un réseau d'agriculteurs en réflexion. Les objectifs du projet sont multiples. Un axe est dédié à l'acquisition de techniques de production, de systèmes de tri et de stockage. Un autre axe est dédié à la commercialisation et à l'identification de filières locales.



Plantation d'oignons chez Mickaël Guéret

Le groupe s'est retrouvé en avril pour permettre l'expression des attentes de chacun. Ce temps a permis de repartir des résultats des enquêtes cantines réalisées en 2023 sur la consommation de légumineuses dans les établissements scolaires et d'identifier les besoins des cuisiniers à court ou moyen terme.

En mai, une visite sur la ferme de Vivien Grandin a permis de comprendre les étapes de mise en place des cultures de diversification, l'adaptation des moyens matériels, la réorganisation du temps de travail, ainsi que la commercialisation.

Un exemple de diversification en légumes de plein champ mis en relation avec la diversification en céréales et légumineuses.

En septembre, le groupe s'est réuni pour aborder le sujet de la commercialisation à l'échelle locale, suite aux prises de contact pour identifier l'intérêt des cantines, Amaps, magasins de producteurs, à utiliser les légumes secs et à les vendre. Cette réunion a permis de questionner les capacités de commercialisation avec les cantines et de réfléchir à un travail de sensibilisation.



Récolte des lentilles chez Félix Héroult

Les perspectives se mettent en place :

- Formation et collaboration avec les cuisiniers de la restauration collective
- Transformation de légumes secs en produits finis prêts à la consommation
- Collaboration avec les AMAP locales et mutualisation de la logistique
- Vente auprès des organisations et événements locaux

Des plats de légumineuses pour des repas collectifs

Par exemple, la cantine centrale de Cerizay a commandé 14 kg de lentilles vertes locales pour préparer **un plat de gésiers de canards – lentilles** qui a été dégusté par les enfants des écoles primaires le 25 novembre. Une occasion pour les producteur·trice·s de tester la logistique à l'échelle du territoire et les contraintes opérationnelles respectives (producteurs / cuisiniers).

Une autre occasion de mettre les légumineuses à l'honneur a été le **repas local du samedi soir des Balades Paysannes** servis à 144 personnes. Le Plat de Résistance, a ainsi proposé **une entrée fraîcheur à base de lentilles vertes** puis **un chili** avec des haricots rouges et la viande de la ferme des Taillanderies à Saint Pierre des Echaubrognes. Dans la journée, un stand pédagogique sur la découverte des légumineuses était tenu par le CIVAM pour sensibiliser à la reconnaissance des différentes graines et proposait des recettes à tester chez soi. La plupart des personnes présentes aux ateliers admettaient leur **méconnaissance de la cuisine** de ces graines et se sentaient démunies à se lancer. Des fiches recettes étaient proposées (Houmous, Dahl, Chili, tartinade...) et appréciées ! Le Plat de Résistance proposait des échanges sur le lien à l'alimentation lors de l'épluchage des légumes pour le repas du soir.



D'autres expériences d'approvisionnement en légumineuses vont se poursuivre en 2025 avec l'objectif de caractériser les différents débouchés en fonction de critères tels que : le conditionnement attendu / pertinent, le volume livré, la distance de livraison et les charges logistiques, la valeur ajoutée... Une période qui verra plusieurs temps forts sur cette thématique avec notamment une formation proposée aux cuisinier·ère·s du territoire sur l'automne. Un des points importants est en effet de faire connaître, faire goûter et faire aimer les légumineuses sous toutes leurs formes !

Temps de rencontres du groupe	Date	Lieu
Réunion expression des attentes / Retour sur l'enquête besoin des cantines	22/04/24	Mauléon
Visite de ferme diversifiée	26/05/24	St Amand sur Sèvre
Réunion commercialisation / sensibilisation	18/09/24	Bressuire

Clémentine et Stéphanie, animatrices CIVAM

Témoignage :

« En tant qu'éleveur bovin viande et volaille, je dispose de 7 ha sur lesquels je cherche à diversifier mes productions. L'objectif est de sortir des cultures classiques maïs et tournesol pour avoir des cultures de printemps à forte valeur ajoutée. Je suis encore en réflexion sur la production et les espèces que je souhaite mettre en culture, cela dépendra surtout des débouchés que l'on arrive à identifier avec le groupe. Tout est à construire. Le groupe permettrait de s'organiser autour de la vente et d'avoir une diversité de produits à proposer sur toute l'année. C'est un vrai atout quand on va démarcher des acheteurs. »

Baptiste Tricot, éleveur de vaches allaitantes et volaille à St Amand sur Sèvres

Paysans Boulangers

Un voyage d'étude au cœur de la Bretagne à Molac (56)

Un beau fournil, un gîte accueillant, des temps d'échanges riches et denses, des galettes pour les repas et de bons moments partagés... Voilà pour le cadre.

Pour le contenu, c'est l'association Triptolème qui a apporté ses connaissances et compétences partagées sur les semences paysannes. Parce que ces grains peuvent avoir des réactions différentes d'une récolte à une autre, les paysan.ne.s boulangers ont souhaité en apprendre plus ! Comment caractériser les grains, la farine, la pâte et les pains ? Comment ajuster ses techniques de panification selon ces variabilités ?

Un groupe de 7 paysan.ne.s boulangers a donc posé ses valises à Molac (56) dans le fournil de Julie Bertrand et Florian Marteau pour explorer ces thèmes.

Au programme des 3 jours, de la théorie et de la pratique :



La compréhension du levain pour savoir l'expliquer

Bernard Onno est revenu sur sa composition, sa diversité mais aussi sur les principales réactions physico-chimiques à l'œuvre dans la panification qui conduisent au goût, à la texture et à l'aspect nutritionnel du pain.



L'observation pour ajuster ses manières de panifier

La journée a été consacrée à la caractérisation de toutes les étapes de la panification depuis le levain / la farine jusqu'au pain. Philippe Roussel et Julie Bertrand ont apporté des notions théoriques sur les réactions physico-chimiques à l'œuvre.

Une visite de la meunerie du fournil pour s'inspirer

Florian a transmis de l'information sur les graines et ses astuces pour concevoir une meunerie où se mêle efficacité et esthétisme !

Ce voyage d'étude sur les semences paysannes a été apprécié par le groupe. Pensé sur un format de 3 jours en début de semaine (dimanche, lundi et mardi), il a permis de ne pas désorganiser les panifications et les ventes de la fin de semaine. Des connaissances et des temps informels ... le groupe est prêt à repartir !

Temps (Formation et Intervenant, réunions...)	Date	Lieux
Préparation Voyage d'étude	26 Février	Bressuire (79)
Voyage d'étude	3 au 5 Mars	Molac (56)
Bilan	29 Avril	Chiché (79)

Stéphanie, animatrice CIVAM

Témoignage :

« Quels plaisirs humains et professionnels de pouvoir se retrouver collectivement autour de sujets qui nous titillent, et d'élargir notre cercle par la rencontre d'autres collectifs ! Cette rencontre avec Triptolème n'aura pas failli à la tâche. Cette fois-ci, on a échangé sur des sujets et des techniques qui contribuent à nous rendre plus autonomes au fournil et à la meunerie et sûrement un peu plus intelligents devant ce grand mystère qu'est le levain. J'y suis venue avec ma petite liste de questions qui s'est allongée au fil des échanges. Et comme souvent, les journées et les soirées ne sont pas assez longues pour « refaire le monde du pain paysan ».

Ces séquences de formation, très spécifiques de notre collectif de paysans boulangers, sont pour moi indispensables à ma pratique. Elle me permettent des échanges techniques et scientifiques (et pas que !...), me font respirer, me font progresser. Vivement la prochaine ! »

Laurence Guichard, paysanne boulangère à Ayron 86

III. ENCOURAGER L'INSTALLATION DURABLE

Installation - transmission

En 2024, le CIVAM du Haut Bocage a accompagné l'émergence et la consolidation de projets agricoles, ainsi que la transmission de fermes, à travers **des rencontres, 2 stages 21 heures et des actions de sensibilisation** (forums scolaires, interventions thématiques). Il a également participé à **des commissions de réflexion sur l'installation et la transmission**. Ces actions ont été soutenues par les **fonds régionaux AITA, le Conseil Départemental, le WWF et les fonds de formation VIVEA pour les installés (jeunes installés et cédants ou formations inscrites au parcours PPP)**.

Projets et collaborations avec les partenaires

Rencontres nationales FADEAR - RCIVAM

Engagé dans la transmission aux côtés des CIVAM et ADEAR de la Vienne et des Deux-Sèvres, le CIVAM du Haut Bocage a co-organisé les Rencontres Nationales sur l'Installation-Transmission de la FADEAR et du Réseau CIVAM.

L'évènement, tenu les **9 et 10 décembre** à Saint-Sauvant (Vienne), avait pour thème **"Repérer, sensibiliser, accompagner : la transmission en action(s) I"**. Son programme, mêlant ateliers, échanges et co-construction, visait à impliquer animateur·rice·s et administrateur·rice·s des structures invitées.

InPACT 79

Le **30 avril**, les salarié·e·s et administrateur·rice·s du réseau InPACT 79 (ADEAR, Champs du Partage, CIVAM, Terre de Liens) et de Bio Nouvelle-Aquitaine se sont réunis pour réfléchir aux **modalités d'accompagnement à l'installation et à la mise en place d'un accompagnement collectif**.

Cette démarche s'est concrétisée par une visio le **21 novembre** pour créer une **plaquette d'information**, diffusée lors des forums, interventions scolaires et au Point Accueil Installation, ainsi qu'une réunion le **28 novembre** pour initier la **rédaction d'un CASDAR**, à déposer en janvier 2025

Veille, Formations et partages d'expérience

Pour rester en veille, se former et partager leur expérience, Martial et Salomé ont participé à plusieurs temps d'échange dans le cadre de projets de recherche-action et de la commission TCA (Transmission Création d'Activité) du Réseau CIVAM :

- **25/03** : Visio sur les **accompagnements multi-acteurs et locaux** à l'installation-transmission
- **30/04 - 01/10** : Série de visios sur l'accompagnement des **collectifs agricoles** (aspects juridiques, statuts innovants, fermes coopératives, facteur humain)
- **18/06** : Séminaire **Terreau II** sur l'accès au métier d'agriculteur
- **03/07** : Visio sur les **pratiques d'accompagnement** (Commission TCA)
- **12/11** : Visio de présentation des **nouveaux acteurs** de l'installation-transmission

Espaces Tests Agricoles

Depuis 2023, le CIVAM du Haut Bocage travaille à la création d'Espaces Tests en Nord Deux-Sèvres. Pour approfondir ses connaissances, il a participé aux **Rencontres nationales RENETA les 26 et 27 juin** à Nantes.

Dans le cadre de la réflexion engagée avec **Agglo2B** depuis septembre 2023, le CIVAM a organisé une **visite d'un Espace Test Agricole en maraîchage le 19 septembre**, réunissant élu·e·s, salarié·e·s et administrateur·rice·s. La délégation a été accueillie par Champs du Partage et le Grand Angoulême.



PAI et CEPPP

Depuis novembre 2017, le CIVAM du Haut Bocage est **labellisé CEPPP** (Centre d'Élaboration du Parcours de Professionnalisation Personnalisé). Dans ce cadre, la salariée s'occupant des questions d'installation est **conseillère projet pour la réalisation des PPP**. Elle collabore ainsi avec le **PAI** (Point Accueil Installation) et les conseiller·ère·s compétences d'**AgroBio**, du **Campus des Sicaudières** et de la **MFR SèvrEurope**. C'est en tout 12 PPP qui ont ainsi été réalisés en 2024. A cet égard, le CIVAM du Haut Bocage a participé à l'**AG du PAI**, qui s'est tenue début mai à Prahecq.

Consultations DNJA

Dans le cadre de la **DNJA** (Dotation Nouvel et Jeune Agriculteur), les structures accompagnant à l'installation participent à des **consultations** où les projets d'installation aidés sont présentés et des points de vigilance peuvent être soulevés. En collaboration avec le CIVAM Seuil du Poitou, nous nous partageons ces temps d'échange en visio. Cette année, nous avons été présents aux sessions des **4 avril et 21 novembre**.

Bilan des accompagnements individuels 2024

Cette année, en tendance générale, le CIVAM a rencontré moins de candidat·e·s qu'en 2023. Toutefois, celles et ceux qui sollicitent l'accompagnement CIVAM présentent des projets déjà bien structurés et avancés (au minimum phase consolidation).

Ainsi, en 2024, le CIVAM du Haut Bocage a accompagné **47 candidat·e·s à l'installation** (contre 71 en 2023), dont l'accompagnement a débuté ou s'est poursuivi au cours de l'année. 79% d'entre eux·elles étaient à la fin de cette année, propriétaires ou étaient en bonne relation avec des cédant·e·s pour acheter une ferme. Parmi ces personnes, majoritairement des hommes (**31 contre 16 femmes**), les parcours variaient en fonction de l'avancement de leur projet :

- **7 en émergence** : ces porteurs de projet étaient encore en phase de réflexion, avec des ajustements à apporter, des stages à réaliser pour préciser leur orientation, et une vérification de la viabilité et de la vivabilité de leur projet.
- **18 en consolidation** : leur projet était bien avancé, avec des chiffrages à finaliser, la recherche d'une ferme à mener, ou encore quelques formations complémentaires à suivre.
- **17 en concrétisation** : leur installation était imminente, avec une ferme en cours d'acquisition.
- **5 déjà installés** au cours de l'année.

Quant aux transmetteur·rice·s, le CIVAM du Haut Bocage a accompagné **18 fermes, soit 24 agriculteur·rice·s** dans leur projet étant à des stades d'avancement différents :

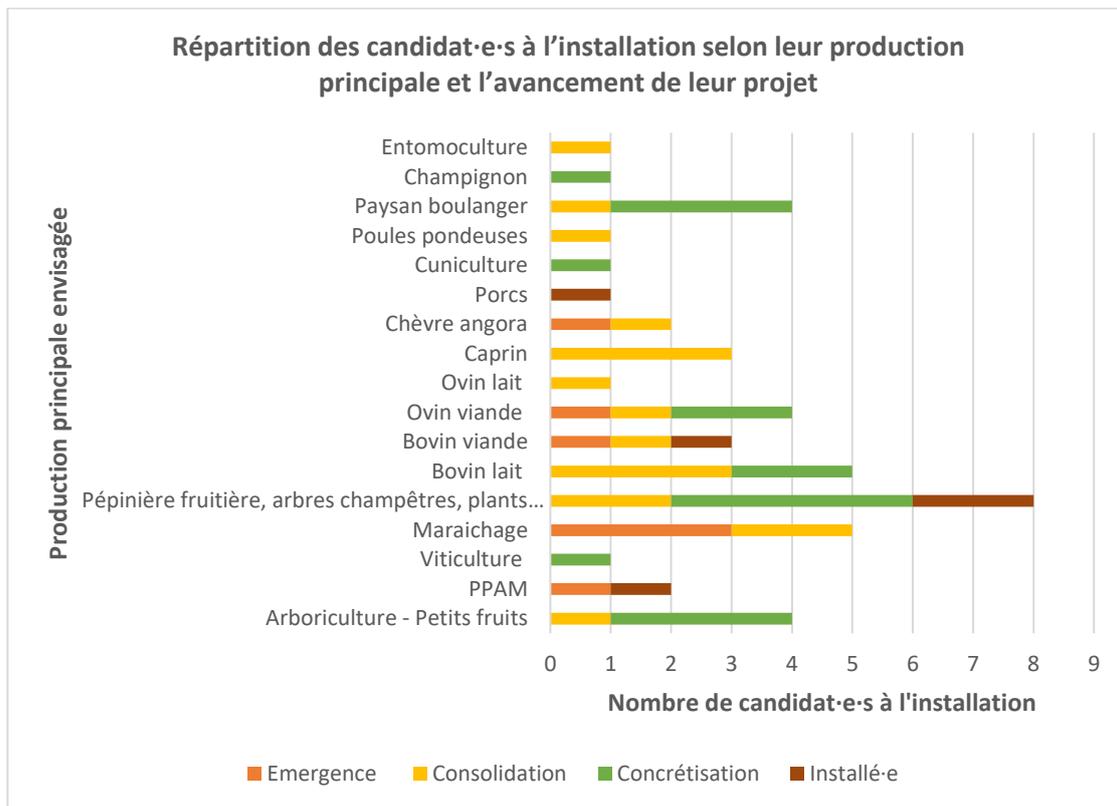
- **8 en émergence** : ces transmetteur·rice·s sont encore en phase de réflexion sur leur transmission, leur retraite, le devenir de leur foncier/système de production, sur le profil de leur repreneur·se
- **5 en consolidation** : leur projet est bien avancé, le chiffrage est en cours voir déjà effectué, le relevé de carrière a déjà été demandé, des négociations/échanges sont en cours avec des candidat·e·s à la reprise
- **5 en concrétisation** : pour ces projets, la transmission est imminente avec des compromis de vente déjà signés, des modifications le cas échéant du système de production, des transferts de DPB, foncier, etc. déjà effectués



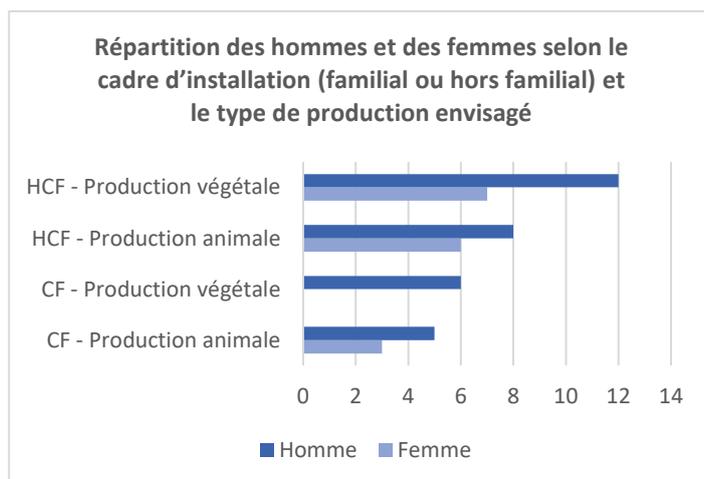
Profils des projets d'installation suivis

Cette année encore, les activités portées par les porteur·se·s de projet (PPP et hors cadre PPP) sont très diversifiées. En effet, comme l'illustre le graphique ci-dessous, **17 %** des candidat·e·s à l'installation souhaitent s'orienter vers la pépinière, regroupant les productions d'arbres fruitiers et/ou champêtres, ainsi que les plants maraîchers et/ou aromatiques. Viennent ensuite les projets en **bovins lait et maraîchage**, représentant chacun **10,6 %** des candidat·e·s, suivis par **l'arboriculture/petits fruits, l'élevage ovin viande et l'activité de paysan·ne boulanger·ère**, qui concernent chacun **8,5 %** des porteurs de projet.

Certaines productions de niche ont nécessité un accompagnement renforcé afin d'évaluer la faisabilité des projets et leur potentiel de commercialisation. C'est notamment le cas des candidat·e·s souhaitant s'installer en **entomoculture** (élevage d'insectes destinés principalement à l'alimentation des volailles), en **élevage de chèvres angora** ou en **cuniculture** (élevage de lapins).



Parmi les accompagnements nous observons :



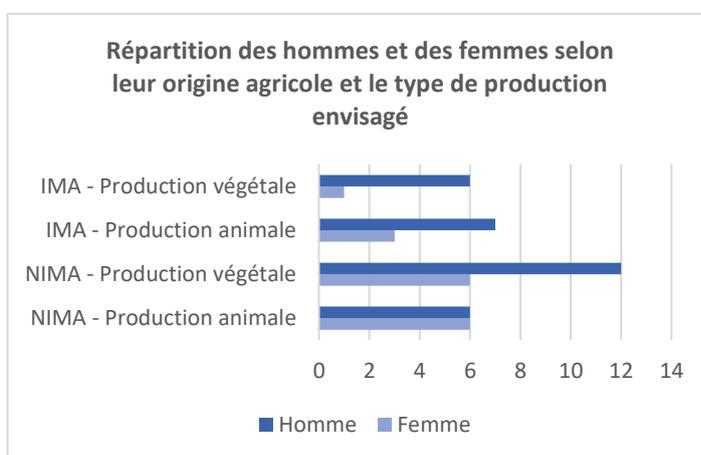
- Qu'un peu plus de **81% des femmes s'installent Hors Cadre Familial** contre **64,5 % des hommes**

- Que **2/3 des femmes sont Non Issues du Milieu Agricole** contre un peu plus de **½ des hommes**

- Une inversion des pourcentages de types de production envisagés selon que l'installation se fasse dans un cadre familial ou hors cadre familial. En effet, **57 % des candidat-e-s installé-e-s en cadre familial se tournent vers la production animale**, tandis que **57,7 % des**

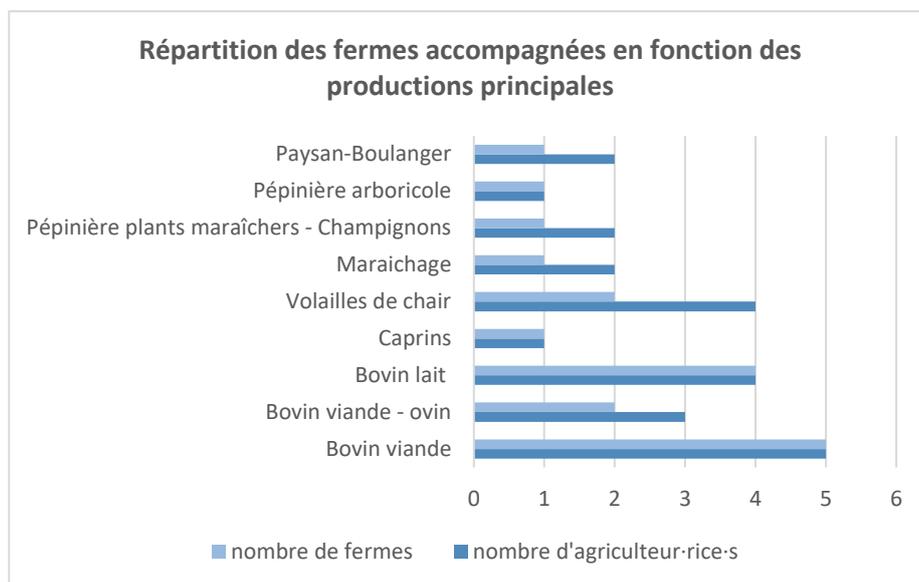
installations hors cadre familial concernent la production végétale.

- Dans le cadre familial, hommes et femmes confondus envisagent de s'installer majoritairement dans une production animale (57 %).
- Les femmes **Non Issues du Milieu Agricole (NIMA)** se répartissent équitablement entre la **production végétale et animale**. En revanche, parmi les **Issues du Milieu Agricole (IMA)**, une nette préférence se dégage pour la **production animale**, représentant **75 % des projets**.



- Chez les hommes, la tendance est similaire : parmi les **NIMA**, une large majorité (**66,6 %**) prévoit de s'installer en **production végétale**, tandis que chez les **IMA**, un peu plus de la moitié (**53 %**) privilégie la **production animale**.

Profils des projets de transmission suivi



Parmi les **18 fermes en transmission** que nous accompagnons, la majorité sont en **production bovine (11 fermes)**, et **5 sont dirigées par un couple**. La moyenne d'âge des transmetteur-riche-s est de **56 ans**, avec des âges variant de **39 à 68 ans**. Certain-e-s agriculteur-riche-s choisissent d'arrêter leur activité bien avant l'âge de la retraite, par choix de reconversion ou par **souhait de préserver leur qualité de vie**. Ce phénomène

reflète une évolution des parcours professionnels en agriculture, où la transmission peut être envisagée comme une **étape de transition vers un nouveau projet de vie**.

Stages 21h

Deux stages de 21 heures ont été organisés en mars-avril et en novembre, réunissant au total **13 participant-e-s**. Ce stage, obligatoire dans le cadre du parcours PPP pour accéder aux aides à l'installation, aborde plusieurs thématiques essentielles : grandes étapes de l'installation ; dispositifs d'aides financières ; enjeux du foncier ; réglementations et outils d'accompagnement de l'agriculture durable ; régimes sociaux ; aspects juridiques et économiques d'une installation individuelle ou en société.

Des ateliers spécifiques ont également été proposés, notamment sur l'**équilibre entre vie professionnelle et personnelle**. Cet atelier a été particulièrement apprécié, car il a offert aux participant-e-s un moment privilégié pour réfléchir collectivement et individuellement à cette question. Enfin, les **visites de fermes de jeunes installé-e-s** restent un temps fort du stage. Elles sont toujours très appréciées, tant pour les **témoignages sur le parcours et les premières années d'installation** que pour les **échanges sur la technicité des productions et les choix stratégiques de commercialisation**.

Dates	Sujet	Lieu	Participant-e-s
28 mars et 2-3 avril	Stage 21h	Mauléon	8
5, 6 et 7 novembre	Stage 21h	Parthenay	5

Rencontres de l'installation



Outre l'accompagnement individuel, au courant de l'année, des rencontres thématiques collectives, destinées spécifiquement aux porteur-se-s de projet sont organisées. Le choix des thèmes se fait en fonction de la demande ou des constatations des besoins lors des rendez-vous PPP.

Le temps fort de cette année a été la formation sur le chiffrage de projet, animée par Romain DIEULOT (animateur au Réseau CIVAM sur ces questions). Elle sera très certainement proposée à nouveau en 2025.

Temps (Formation et Intervenant, réunions...)	Date	Lieu	Participants
S'installer en tant que femmes en agriculture	28/05	Le Pin	7
Commercialiser en vente directe et circuits courts	24/06	La Forêt sur Sèvre	4
Parcours à l'installation	26/09	Neuvy-Bouin	5
Risques de foirages d'une installation à plusieurs	17/10	Le Pin	6
Connaître les indicateurs de performance de sa future ferme et chiffrer son projet d'installation	25/11 et 19/12	Mauléon	10

De plus, certains de ces temps d'échange ont été ouverts aux transmetteur-se-s, leur offrant l'opportunité de partager leur expérience et leurs savoirs, tout en discutant de leur projet afin de **faciliter la mise en relation avec un-e potentiel-le repreneur-se**.

Temps (Formation et Intervenant, réunions...)	Date	Lieu	Participants
Apéro installation-transmission	25/03	La Petite Boissière	8
Le test d'activité un outil pour préparer son installation et sa transmission	3/07	St Pierre des Echaubrognes	10
Accéder et transmettre le foncier : quels outils ?	29/10	Combrand	11

Rencontres de la transmission

De même que pour les candidat-e-s à l'installation, des **formations et rencontres** sont proposées aux transmetteur-ric-e-s. Ces temps d'échange visent à leur fournir les outils nécessaires pour avancer dans leur projet de transmission, en complément des accompagnements individuels et des échanges avec leur(s) repreneur-se(s).

Temps (Formation et Intervenant, réunions...)	Date	Lieu	Participants
Transmettre ma ferme, une aventure humaine	30/01 et 13/02	Mauléon	8
Mes droits et démarches vers la retraite !	11/07	Mauléon	10
Les différentes manières de donner une valeur à sa ferme	14/10	Mauléon	9

Salomé, animatrice CIVAM

Témoignages :

« Je suis actuellement en reconversion professionnelle avec un projet d'installation agricole pour rejoindre la ferme de mon compagnon en maraichage, arboriculture et élevage poules pondeuses. J'ai bénéficié de l'accompagnement du CIVAM pour le rendez-vous conseil (très bien pour faire le point de l'ensemble du projet), le stage 21h que j'ai trouvé très intéressant. C'était super de visiter une ferme, échanger avec des personnes installées et avec d'autres porteurs de projet, ça motive ! Les interventions étaient super et j'y ai appris plein de choses. J'ai aussi participé à une soirée d'échanges avec d'autres porteurs de projets ainsi qu'à une rencontre de femmes, j'ai vécu ces temps comme des occasions de faire du lien avec d'autres projets, prendre le temps de réfléchir et se motiver. Je remercie le personnel du CIVAM qui a toujours été réactif lorsqu'il y avait besoin. J'ai senti que je faisais partie d'un groupe pendant ce parcours (qui n'est pas terminé !), donc pour ça un grand merci au CIVAM Haut Bocage. »

Evelyne 44 ans, Secondigny

IV. PRESERVER L'EAU ET L'ENVIRONNEMENT

Actions Eau sur le bassin versant du Longeron

L'aire d'alimentation du captage (AAC) du Longeron est localisée sur le bassin versant de la Sèvre Nantaise. Du fait de la présence préoccupante de pesticides dans l'eau brute du captage, elle fait l'objet d'un programme d'action financé par l'Agence de l'Eau et coordonné par l'EPTB Sèvre Nantaise.

Des actions collectives ont été organisées en 2024 et ont permis aux participant-e-s de réfléchir sur différentes pistes d'amélioration de la qualité de l'eau : réduction de l'utilisation d'intrants phytosanitaires, mise en place de leviers alternatifs tels que l'allongement de la rotation pour la gestion du salissement, le remplacement d'actions chimiques par des actions mécaniques, la mise en place de couverts végétaux etc.

Un temps fort sur la valorisation de la haie à Moncutant, en partenariat avec la CUMA départementale, Bocage Pays branché et la Chambre d'agriculture 79 a également été organisé cette année, permettant à chacun-e de mieux comprendre les modalités de valorisation de la haie dans l'écosystème. L'occasion de travailler avec les partenaires engagés dans le cadre du Contrat Territorial et d'utiliser les complémentarités des structures engagées dans un objectif commun de préservation du milieu.

Une cinquantaine de personnes ont participé à ce temps fort.



Par ailleurs, des journées collectives ont été organisées, des supports de communication ont été réalisés, des temps de co construction avec l'outil Mission Ecophyt'Eau et une trentaine de fermes ont pu être accompagnée-s avec à la réalisation de diagnostics individuels d'exploitation.

Céline, coordinatrice CIVAM

Plans de fumure et Directive Nitrates

En 2024, **une quarantaine de plans de fumure** ont été réalisés par les **quatre animateur-ice-s** en charge de cette mission. Obligatoires dans le cadre de la **directive Nitrates**, ces plans sont plus qu'une simple formalité : ils offrent une **véritable opportunité d'échange** sur vos pratiques. Ils permettent aussi de renforcer les stratégies de gestion de l'apport azoté et des pratiques culturales, notamment en encourageant l'organisation de temps collectifs entre pairs pour partager expériences et réflexions.

En parallèle, afin de répondre aux exigences de la **directive Nitrates** – qui impose la réalisation d'une analyse de sol ou d'un reliquat de sortie d'hiver par an en zone vulnérable – des **commandes groupées d'analyses** ont été mises en place. Ainsi, **42 analyses de sol** ont été réalisées en partenariat avec un laboratoire accrédité, auprès duquel le **CIVAM transmet les contacts des agriculteurs intéressés**. Par ailleurs, il est également possible de commander un kit d'analyse de reliquats de sortie d'hiver (kit RSH) à réaliser en autonomie ; en 2024, un kit a ainsi été commandé.

Bénédicte, animatrice CIVAM

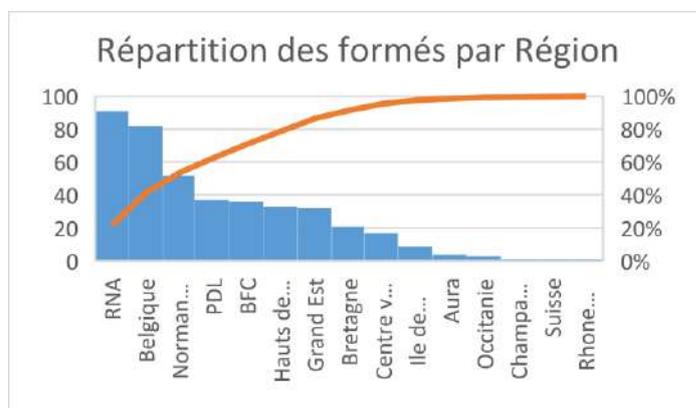
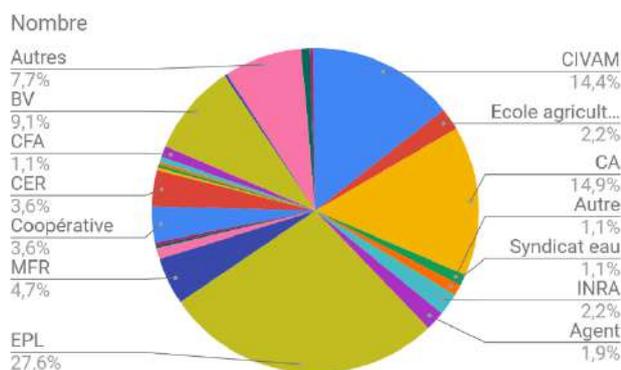
L'Outil Mission Ecophyt'Eau

Mission Ecophyt'Eau est toujours utilisé sur le territoire et dans toute la France et ailleurs ... !!!

A l'échelle Nationale, c'est aujourd'hui plus de 330 outils qui circulent dans les organismes de développement et dans l'enseignement agricole !

Avec plus de 420 personnes formées par le réseau CIVAM (Réseau National et CIVAM HB) depuis son lancement, dont 67 % d'animateurs / techniciens et 32 % d'enseignants.

Avec un évènement remarquable en 2024 : Mission Ecophyt'Eau est maintenant exporté en Belgique et en Suisse !!!



Au CIVAM du Haut Bocage, la priorité est toujours de proposer l'utilisation d'outil au sein des groupes CIVAM locaux (DEPHY, Groupe 30 000, MAEC, Certiphyto...).

ACcelération

Mission Ecophyt'Eau est toujours mobilisé comme outil contributeur dans le cadre des programmes « ACCeleration » (Accélérer et démultiplier l'accompagnement collectif vers l'Agro-écologie) portés par le Réseau CIVAM National et continue de contribuer au déploiement de l'outil auprès des animateurs, techniciens et enseignants agricoles.

Fiches Bioagresseurs à Eviter

Les participants aux formations et aux temps de Co-construction peuvent encore bénéficier des fiches techniques Bioagresseurs à Eviter reliées par catégorie (Adventices, Maladies, Ravageurs) pour les réutiliser au gré des besoins.

Elles sont également disponibles à la vente pour ceux qui souhaitent les utiliser en dehors du cadre des actions proposées par le CIVAM.



Formations à l'utilisation

Les formations à l'utilisation de l'outil Mission Ecophyt'Eau sont réalisées par les Réseau CIVAM National pour permettre au CIVAM du Haut Bocage de prioriser ses préoccupations locales.

Extension Azote

Le CIVAM du Haut Bocage avec le Réseau CIVAM National, les CIVAM Normand et du Maine et Loire, le Réseau Mixte et Technologique SdCi et la Chambre d'Agriculture de l'Eure à travailler sur un projet d'extension à l'outil Mission Ecophyt'Eau. L'objectif est de faciliter la représentation de la dynamique de l'azote au champ et la compréhension des pertes d'azote par lixiviation de nitrates dans les eaux à l'échelle du système de culture et la co-conception de systèmes de culture à faibles pertes d'azote, économes en engrais et contribuant à la production d'une eau potable de qualité.

L'outil a pu être mobilisé sur le territoire dans le cadre des formations MAEC co animées par le CIVAM.

La version améliorée de l'outil sera diffusable à partir de 2025...

Céline, coordinatrice CIVAM

Innover pour construire des systèmes économes et performants

Cette année, le CIVAM du Haut Bocage a souhaité s'appuyer sur l'évènement Terre à Terre, pour organiser une ferme ouverte sur une exploitation accompagnée par le dispositif MAEC, ainsi que le collectif (groupe culture économe) pour amorcer sa transition agro-écologique.

Pour rappel, ce type d'évènement est financé par la région Nouvelle Aquitaine, l'Europe (fond FEADER essentiellement) et le ministère de l'agriculture via le projet rattaché au groupe 30 000.

Pour ce temps fort, Franck, Stéphane et Nicolas Poignant, membres du GAEC Le Logis, nous ont ouvert les portes de leur ferme, le 21 Janvier 2025. Pour comprendre le chemin parcouru par les associés et échanger autour des leviers explorés, 4 ateliers tournants ont été proposés sur la journée :



- **S'installer dans un système durable :**

Cet atelier a permis aux porteurs de projet, d'échanger sur le parcours de Nicolas, jeune installé à l'échelle du GAEC. A travers son témoignage, Nicolas a pu présenter comment il avait réfléchi et vécu son projet, mais également, comment il a réussi à trouver sa place au sein collectif déjà existant.

- **Optimiser la pousse de l'herbe, par la mise en place du pâturage tournant :**

A travers cet atelier, Simon, actuellement salarié sur la ferme et également futur associé, a partagé comment le redécoupage des parcelles avait été réfléchi, pour valoriser au mieux la ressources en herbe, tout en disposant d'un outil fonctionnel et adapté à la conduite du troupeau (en lien avec l'équipement en place pour la traite : robot de traite). Les échanges ont aussi permis de revenir sur les critères d'observation (stade d'entrée, de sortie...) qui permettent d'aller chercher avant tout une herbe de qualité.

- **Construire et équilibrer une ration, à partir de fourrage et d'aliment fermier :**

Pour combiner sécurité fourragère – autonomie protéique – performance laitière – adaptation au parcellaire (parcellaire dispersé), la ration des vaches laitières s'appuie aujourd'hui sur 1/3 de pâturage ; 1/3 d'ensilage (ensilage de maïs et de prairies multi-espèces) ; 1/3 d'affouragement en vert (Trèfle pur et Luzerne). En parallèle, du méteil grain (binaire et diversifié) est cultivé sur la ferme pour équilibrer la ration. Sur cet atelier, Franck a pu retracer les orientations prises sur la ferme pour asseoir le système fourrager, tout en supprimant le recours aux intrants chimiques. A titre informatif, la ferme s'est inscrite en MAEC en 2016, d'où le passage de 35 % à 65 % d'herbe. C'est ensuite en 2019, qu'une conversion à la BIO a été lancée.

- **Diversifier son assolement pour supprimer le recours aux intrants et préserver ses sols**

Pour rappel, la rotation culturale est un levier essentiel de gestion du salissement. C'est pourquoi, sur cet atelier, Stéphane a tenu à partager les différents leviers qui ont été actionnés au fil des années, pour limiter puis supprimer, le recours aux produits phytosanitaires. L'intégration de prairies longue durée en tête de rotation, l'alternance des cultures de printemps et d'hiver, la diversification des cultures (méteil grain), l'intégration de TB dans les céréales (pour assurer une couverture permanente des sols...) sont autant de leviers qui ont concouru à sécuriser la trajectoire. Lors des échanges, il est aussi ressorti la nécessité d'adapter le travail du sol, en fonction du précédent, des conditions climatiques de l'année, du type d'adventices présentes...

Cette rencontre a permis de mobiliser une cinquantaine de participants, ce qui illustre une bonne dynamique de territoire. Les partages d'expériences recueillis sur les différents se sont aussi avérés très riches techniquement... Cela ouvre donc de nouvelles pistes de travail à l'échelle des groupes cultures économes !

François, animateur CIVAM

V. ACCOMPAGNER VERS PLUS D'AUTONOMIE ET D'ECONOMIE

Elevage Ovins

En 2024, le groupe ovins a souhaité planifier plusieurs temps pour approfondir les leviers permettant de sécuriser l'implantation des prairies, tout en disposant de supports prairiaux adaptés pour l'engraissement à l'herbe.

En parallèle, la dynamique engagée à travers le GIEE Sant'Ovi s'est poursuivie, c'est pourquoi la majorité des rencontres ont été imaginées pour approfondir la question de la gestion du parasitisme.

Changement climatique

Temps d'échanges entre paysan·nes	Date	Lieu	Participants
Bilan de campagne : Retour sur le fil rouge de formation – Projection 2024	15/12/23	Bressuire	7
Adapter la composition de ses prairies, pour engraisser ses agneaux à l'herbe Echanges autour du choix des espèces et du découpage des paddocks	26/04/24	Genneton	-
Anticiper le changement climatique, pour sécuriser les prairies multi espèces en élevage ovins herbagers : Echanges autour de la pratique du semis de prairie sous couvert d'une céréales de printemps	03/07/24	Courlay	5

Sur cette campagne, 3 rencontres ont permis d'échanger sur les leviers permettant de sécuriser l'implantation des prairies, dont la pratique du semis sous couvert de méteil qui continue de se développer dans le groupe. Les implantations d'automne, ou de printemps, se décident en fonction du type de sol, et de l'objectif visé (méteil à destination fauche – méteil à destination grain).

Ces temps d'échange ont permis d'aborder les différentes associations possibles, les choix variétaux et les divers types de semis. On retrouve dans les itinéraires techniques du semis en ligne et du semis à la volée. A travers les retours d'expériences, il ressort que le semis à volée vient sécuriser l'implantation de la prairie, tout en jouant positivement sur sa pérennité. En effet, en petits ruminants, les animaux ont parfois tendance à suivre la ligne, ce qui peut amplifier le phénomène de sur-pâturage. Le fait de semer à la volée (pratique adaptable en fonction du matériel de semis disponible) semble limiter considérablement ce risque. En plus de s'avérer bénéfique pour la prairie, on peut imaginer que cela peut limiter le risque de contamination parasitaire puisque les animaux pâturent moins ras. Cette hypothèse fera l'objet d'un suivi sur la prochaine campagne...

Bien-être et santé animale

Temps d'échanges entre paysan·nes	Date	Lieu	Participants
Gestion du parasitisme – Retour sur l'année passée Suivi coprologique - Interprétation en collectif.	22/03/24	Bressuire	8
Gestion du parasitisme : Suivi des coprocultures - Interprétation en collectif.	25/07/24	Chiché	4
Gestion du parasitisme et conduite du pâturage Evaluation des situations à risques au pâturage	13/09/24	Bressuire	5
Gestion du parasitisme et complémentation minérale, quel lien ? Echanges autour de l'équilibre des rations et de la diversité des fourrages	29/11/24	Bressuire	6

Sur cette campagne, la question de la gestion du parasitisme a continué de rythmer la vie du groupe. En effet, la majorité des temps identifiés sur le fil rouge de formations visent à approfondir cette thématique, d'où la constitution du GIEE Sant'Ovi en juin 2023.

Pour rappel, l'identification des parasites, leur évolution dans le temps et l'observation des niveaux d'infestation sont autant d'éléments qui permettent au groupe de prendre du recul sur leurs pratiques d'élevage.

En 2024, les temps destinés à interpréter les résultats coprologiques ont permis de créer du lien entre les problématiques de pression parasitaire et la conduite du pâturage. Dans un premier temps, un planning de pâturage revisité a été construit avec les membres du groupe. Cet outil permet d'enregistrer la rotation des animaux au pâturage ainsi que les interventions réalisées pour chaque lot : coproculture, vermifugation, antiparasitaire, complémentation minérale...



Un modèle de planning de pâturage est actuellement proposé en version informatique, et continue d'évoluer... Au fil des rencontres, Bernadette Lichtfouse (parasitologue indépendante) a proposé aux éleveurs.ses de s'appuyer sur leurs cartographies PAC pour mieux visualiser la rotation des animaux au pâturage et identifier si le troupeau s'est retrouvé en situation à risque. A partir du parcellaire graphique, d'un planning de pâturage dûment rempli, et en s'appuyant sur un jeu de post-it de trois couleurs (permettant de caractériser le risque : faible, modéré

ou élevé), de précieuses informations ont ainsi pu être renseignées! Ce travail a permis de rappeler l'importance d'enregistrer ses pratiques, pour adapter au mieux la conduite du pâturage.

François, animateur CIVAM

Témoignage :

« Localement, les hivers sont de plus en plus doux et humides, ce qui s'avère bénéfique pour disposer d'herbe au printemps ! En revanche, la pression parasitaire est amplifiée et les cycles de développements ne sont pas coupés... Cela nous obligent donc revoir nos pratiques de pâturage, et là-dessus, nous avons toutes et tous à apprendre !

C'est pourquoi, cette année, la gestion parasitisme a de nouveau pris une place importante dans les échanges. Avec l'accompagnement proposé par Bernadette Lichtfouse, nous avons appris à mettre des mots sur nos pratiques de pâturage et notamment, identifier les éventuelles pratiques à risques sur nos élevages.

Cette approche, qui est nouvelle pour le groupe, nous amène à prendre plus facilement du recul sur nos pratiques, mais aussi, sur celles des autres. Cela nous permet d'exposer facilement nos conduites respectives, tout en ayant un cadre pour prendre du recul en collectif. La fait de s'appuyer sur cette approche, rend les échanges plus fluides, ce qui me semble être un essentiel pour faciliter l'intégration de jeunes herbagers dans notre groupe ! Poursuivons donc en ce sens, et avançons grâce au parcours de chacun et chacune ! »

Fabrice Merceron, membre et référent du groupe ovin

Elevage Caprins

En 2024, 8 rencontres ont été organisées pour les éleveurs et éleveuses du groupe caprin. Au programme, des échanges autour du pâturage, du parasitisme, de l'élevage des chevrettes et des analyses technico-économiques.

Changements et adaptation : bilan d'une année en transition

... Voyage d'étude

En janvier 2024, le groupe d'éleveurs et éleveuses caprins a pris la direction de l'Andalousie pour découvrir de nouvelles pratiques adaptées aux zones arides touchées par la sécheresse. Face à un pastoralisme en recul au profit de systèmes plus intensifs, la visite a suscité des réflexions sur la dépendance aux aliments extérieurs et à l'eau, particulièrement en période de restriction.



Janv – voyage d'étude en Andalousie

Témoignage :

« Je me rends compte que c'est quasiment indispensable d'aller voir ce qu'il se passe ailleurs pour se former une opinion agricole : c'est ce qui facilite nos prises de décision, ce qui confirme nos stratégies d'élevage... ».

Pascal BIGOT, éleveur caprin

.... Analyse technico-économique

En 2024, le CIVAM du Haut-Bocage a accompagné une partie du groupe à analyser ses coûts de production en collaboration avec l'IDELE. La formation s'est déroulée sur 2 jours avec une première journée de saisie du grand livre dans le logiciel et une deuxième journée de restitution. Avec les indicateurs déployés, les participants ont pu remettre en question le prix d'achat du lait, face au coût de production moyen par litre.

... Formation bien-être animal en élevage caprin

En novembre, le groupe a suivi une formation sur le **bien-être animal en élevage**, animée par **Lola Reverchon**, éthologue à l'association **Bankiva**. L'intervenante a présenté des critères d'évaluation qui s'appuient sur les **cinq libertés fondamentales** des animaux : physiologique, environnementale, sanitaire, comportementale et psychologique. La discussion a également porté sur la question de l'abattage et son lien avec le bien-être animal. L'après-midi a été consacrée à l'observation du troupeau, même si pour bien identifier les indicateurs, une observation sur plusieurs heures, voire plusieurs jours, est nécessaire.

.... Tours de pâturage et visites de ferme



Oct – Tour de pâturage

Comme chaque année, le groupe s'est réuni à plusieurs reprises au fil des saisons (printemps, été et automne) pour faire le point sur l'année en cours. **Pratiques de pâturage, gestion des rations et santé du troupeau** figurent parmi les sujets majeurs abordés. Chaque rencontre débute par un temps d'échange collectif pour partager questionnements et constats, avant d'enfiler les bottes pour une visite des prairies l'après-midi. Ces moments sont l'occasion d'affiner les pratiques d'élevage tout en trouvant du soutien face aux aléas climatiques rencontrés.

Témoignage :

« Les années ne se ressemblent vraiment pas! Le parasitisme sur nos troupeaux a trouvé son terrain idéal et nous pousse toujours et encore à réfléchir sur nos pratiques de pâturage. Les conséquences ont été importantes pour la production laitière et sur l'état de nos troupeaux. Le moral des éleveurs caprins vacille mais résiste à l'envahisseur !

Nous redémarrons l'année avec l'espoir d'un avenir favorable pour l'élevage des chèvres au pâturage et la détermination d'un travail collectif pour trouver des solutions pérennes pour nos systèmes pâturant. »

Xavier ROUX, éleveur caprin et administrateur

Les chevriers du Nord en voyage dans le bocage

Un groupe de chevriers des hauts de France est venu visiter les éleveurs et éleveuses du groupe » caprin avec un objectif : découvrir le pâturage des caprins. Le voyage a inclus des visites de fermes, une formation sur la gestion du parasitisme (avec B.Lichtfouse) et l'intervention de Hugues Caillat sur les résultats du dispositif PATUCHEV à l'INRAe de Lusignan.

Une soirée conviviale a également été organisée avec les membres du CIVAM, l'occasion d'inaugurer le gîte Bellevue où logeaient les éleveurs du Nord, et de créer du lien autour d'un repas mettant en valeur la viande caprine.

Cette semaine a été l'occasion pour le groupe du CIVAM de partager ses savoirs et de rendre compte de l'évolution de leurs pratiques depuis leurs installations, notamment sur le pâturage, l'élevage des chevrettes, la gestion parasitaire et la valorisation des produits.

Les chevriers du Nord repartent enrichis (par des témoignages et des repères techniques), mais surtout rassurés sur la pratique du pâturage : c'est possible, mais pas n'importe comment !



Juin – voyage d'étude des chevriers du Nord

Formations et réunions	Date	Lieu
Prépa du voyage + Bilan 2023 et fil rouge groupe 2024 Voyage d'étude en Andalousie Bilan du voyage + temps d'échange Situation d'élevage	05 janvier 07 au 11 26 janvier	Mauléon Andalousie Boismé
Temps d'échange en ferme GAEC Bellevue – Santé et pâturage EARL ferme de la Martinière – Ration et pâturage GAEC des Augrenières – Tour de parcelles	29 avril 19 juin 16 septembre	Sanzay Boismé
Voyage d'étude des chevriers du Nord – B. Lichtfouse, H.Caillat	Du 11 au 14 juin	Faveraye Machelles Noirlieu / Noirterre
Analyse des coûts de production – Nicole Bossis (IDELE)	8 octobre 12 novembre	Mauléon Mauléon
Formation bien-être animal en élevage caprin – Lola Reverchon-Billot (Bankiva)	28 novembre	Mervent
Bilan parasitisme SGI et coccidiose - B.Lichtfouse	14 Janvier 2025	Bressuire

Bénédicte, animatrice CIVAM

Elevage Bovin : formations parasitisme et parage bovins

Les formations de l'année avec le groupe Bovin

La deuxième journée de formation sur le parasitisme des bovins pâturant a eu pour objectif de donner un aperçu de l'ensemble des parasites, leurs cycles de développement et les moyens de prévention ou de traitement de l'infestation. L'accent a été porté sur l'immunisation du troupeau pour limiter par la suite l'impact de l'infestation des animaux. Un tour de parcelle a permis de travailler sur la reconnaissance des symptômes de parasitisme sur les différents lots de la ferme. Les éleveurs ont pu affûter leur regard et relier les symptômes observés à la présence de parasites ainsi qu'à des mesures de précaution à prendre.

En fin d'année, une formation sur le parage des bovins a été organisée pour apporter aux éleveur.euse.s les moyens d'intervention rapide sur leur ferme et les connaissances de base pour reconnaître les boiteries. La pratique a été réalisée par l'intervenant et sera réalisée par les stagiaires lors de la seconde journée de formation en mars 2025. Toutefois, la démonstration a permis de reconnaître plusieurs maladies du pied ainsi que la pratique du parage en 5 étapes.



Les journées organisées ont rassemblé de 4 à 7 participants :

Temps	Date	Lieu
Formation Parasitisme	25/05/24	Boussais
Tour de parcelle Sorgho	12/07/24	Nueil-les-aubiers
Formation parage	27/11/24	St Amand sur Sèvre
Bilan de campagne Bovins	18/12/24	Bressuire

Clémentine, animatrice CIVAM

Témoignage :

« J'ai fait la formation parage avec le Civam pour gagner en autonomie sur la pratique du parage. Aujourd'hui je suis plus serein car je sais repérer les boiteries et intervenir si nécessaire. Bien que la pratique sur pieds morts n'a pas été faite sur la 1^{ère} journée, la démonstration et la description des étapes du parage par les intervenants permet d'être plus serein sur la pratique.

La formation parasitisme m'a apporté une remise à niveau sur le sujet des parasites. Concernant la mise en application, ça me donne une autonomie de décision vis-à-vis des conseils vétérinaires. Quand ils m'ont conseillé de traiter tout le troupeau, j'ai préféré ne traiter que le lot le plus touché pour limiter les résistances parasitaires. Toutefois, pour savoir repérer les symptômes du parasitisme il faudrait encore un peu de pratique de groupe pour être plus performant. »

Samuel Ouvrard, éleveur de vaches allaitantes à St Amand sur Sèvres

Formation sol vivant

Dans la continuité des ateliers de 2023 sur la réduction du travail du sol et la mise en place de couverts végétaux, le groupe Dephy a souhaité aborder le sujet des micro-organismes fermentés (EM). Ces solutions qui vont avoir pour effet d'activer la vie du sol et par conséquent d'accélérer la dégradation de la matière organique.

Une formation de 3 jours avec Baptiste Maître a été mise en place pour reprendre les principes généraux du fonctionnement du sol. La composition du sol, les interactions entre éléments, les fertilités physiques, chimiques et biologiques pour aller jusqu'au sujet des organismes fermentés.

A travers cette formation, l'objectif est de pouvoir : s'appuyer sur un diagnostic de la santé du sol, améliorer la gestion de la fertilité et comprendre la disponibilité des minéraux dans le sol. La première journée de formation a permis de comprendre qu'il n'existe pas de solution toute faite mais que c'est le diagnostic réalisé par l'agriculteur qui permettra d'aboutir à des prises de décisions adaptées aux conditions de cultures et aux besoins du sol.

Les 2 premières journées ont pour but de revenir sur les bases théoriques. La dernière journée visera à réaliser des observations au champ avec notamment des tests de fertilité du sol.

Analyse de couverts végétaux – méthode MERCI

Au mois d'octobre plusieurs paysans du groupe ont bénéficié d'une analyse MERCI sur leurs couverts végétaux d'automne. Les prélèvements sont réalisés avant la valorisation du couvert (avant le retournement ou le pâturage). Par une mesure simple et rapide au champ, la méthode MERCI permet de démontrer l'intérêt agronomique du couvert, sur le recyclage et la mise à disposition des éléments minéraux (éléments nutritifs).



Les journées ont rassemblé de 3 à 20 participants :

Temps d'échanges entre paysan·nes	Date	Lieu
Tour de parcelle chez Vivien Grandin	26/05/24	St Amand sur Sèvre
Tour de parcelle Sorgho chez Stéphane Schiphorst	12/07/24	Geay
Tour de parcelle CV et méthode MERCI	18/10/24	Montravers
Formation Sol vivant J1	04/12/24	St Amand Sur Evre

Clémentine, animatrice CIVAM

Témoignage :

« La formation avec Baptiste Maître a permis une remise à niveau de tous les agriculteur.ices présent.es sur le fonctionnement du sol. L'intervenant nous a expliqué de façon simple et pédagogique les différentes interactions qu'on retrouve dans nos sols, donc on s'en souvient bien. Cette formation a permis de regrouper des paysans de parcours différents, d'où une diversité de pratiques. Le fait de reprendre les bases, va nous permettre d'aller plus loin dans le diagnostic visuel et le choix de nos interventions. »

Sonia Coutant, éleveuse de vaches allaitantes à Mauléon

Quelles particularités sur cette campagne ?

Voilà maintenant 10 ans que le CIVAM du Haut Bocage se mobilise sur la question des MAEC (Mesures Agro-Environnementales et Climatiques) sur le territoire de l'Entre Bocage et Gâtine et le Bassin Versant du Longeron.

Depuis 2023, c'est une nouvelle programmation MAEC qui s'est dessinée, pour une durée de 5 ans. Contrairement aux années passées, c'est la DRAAF qui est autorité de gestion pour les mesures systèmes et unitaires, et non la Région Nouvelle Aquitaine.

En ce qui concerne le dépôt des PAEC (Projet Agro-Environnemental et Climatique) on remarque également des nouveautés, puisque la DRAAF a souhaité travailler avec la notion de « territoire élargi », exceptés pour les zones à enjeu Eau.

Un PAEC appelé « Zone Intermédiaire Poitou-Charentes » a donc été déposé pour l'intégralité de l'ex Région Poitou Charentes. Comme sur les années antérieures, le CIVAM HB est co-animateur avec la chambre d'Agriculture 16 comme opérateur. En parallèle, des PAEC historiques ont été redéposés sur l'ensemble des territoires à enjeu eau, dont le Bassin Versant du Longeron. L'EPTB Sèvre et Nantaise a préservé son statut d'opérateur sur ce territoire.

Concernant l'animation du dispositif en local, le fonctionnement mis en place sur les années antérieures a été renouvelé :

Sur le PAEC ZIPC, l'intégralité des sessions MAEC (nouvel engagement et accompagnement), est co-animée avec la Chambre d'Agriculture 79.

Sur le Bassin Versant du Longeron, la formule « diagnostic individuel » a de nouveau été retenue. Ainsi, chaque ferme peut solliciter la structure partenaire de son choix (CIVAM, CAVEB, CAVEC, CA79) pour la réalisation du diagnostic et ainsi, affiner son projet MAEC.



A travers la boîte à outils MAEC retenue sur le « PAEC ZIPC », on compte une seule mesure « herbivores », qui se décline en 3 niveaux. En fonction du chemin déjà parcouru sur les fermes et des objectifs fixés, il est donc possible de souscrire à l'un des trois niveaux de la MAEC herbivores.

Sur le « PAEC Longeron », on retrouve également la mesure herbivore, mais qui se décline cette fois-ci en deux niveaux (niveaux les plus ambitieux) pour répondre au mieux aux enjeux du territoire. En parallèle, la mesure grande culture a aussi été proposée pour aller à la rencontre de nouveaux profils.

Quelle tendance en terme de contractualisation ?

Sur cette 1^{ère} campagne, 53 fermes ont été rencontrées par le CIVAM du Haut Bocage, en temps collectifs (territoire ZIPC) et 5 fermes en diagnostics individuels (Bassin Versant du Longeron). Pour rappel, en N-1, 218 se sont inscrites dans le dispositif, ce qui illustre une dynamique intéressante en ce début de programmation.

Lors des différentes sessions d'accompagnement MAEC, l'outil mission Ecophyt'eau extension azote a pu servir de support pour approfondir la fertilisation à l'échelle d'un système de cultures (cas concret sur une ferme du groupe), et ainsi, re-questionner l'effet de la rotation, du travail du sol...

L'intégration de nouvelles espèces dans les mélanges prairiaux (luzerne, trèfle violet, fléole, pâturin), la pratique du semis sous couvert, l'intégration de couvert végétaux pâturables font partie des leviers ont été échangés pour sécuriser les trajectoires et diminuer l'usage d'engrais azotés sur ces fermes.

L'accompagnement proposé :

Pour rappel, à l'intérieur du cahier des charges, un temps de formation est rendu obligatoire pour vérifier l'éligibilité des fermes, ceci, en deuxième année de contrat. Pour revenir sur les éléments liés au cahier des charges, tout en mettant les paysans en situation d'échanges, des sessions de 1.5 jours ont été réfléchies avec la Chambre d'Agriculture 79.

Ainsi, sur 2024, 204 fermes ont été accompagnées. Sur ces temps, les indicateurs illustrant l'usage de produits phytosanitaires (IFT) et intrants chimiques (unité d'azote minéral sur prairie) font l'objet d'un suivi particulier. Pour amener une certaine ouverture sur le changement climatique, les paysans sont amenés à travailler en sous-groupes, pour identifier notamment les différentes sources de Gaz à Effet de Serre sur leurs fermes.



Des données chiffrées (évolution du nombre de journées chaudes, des épisodes de gel, de la pluviométrie, en 60 ans, sur le Nord Deux-Sèvres...) sont aussi présentées, l'idée étant d'approfondir par la suite, les leviers pouvant être actionnés pour tendre vers plus résilience.

Enfin, pour consolider les trajectoires et prendre du recul sur certaines alternatives, un cas concret (ferme support) est analysé en sous-groupe.

Quel investissement à l'échelle régionale et nationale ?

Pour préserver une bonne dynamique de contractualisation, le CIVAM HB a souhaité défendre la même orientation que sur 2023, c'est-à-dire, permettre la souscription à une MAEC système pour l'intégralité des fermes souhaitant y répondre.

Comme sur 2023, les enveloppes initialement attribuées pour accompagner la transition et notamment permettre le déploiement des MAEC (mesures systèmes et unitaires) ne permettaient pas de répondre à l'ensemble des demandes identifiées sur le territoire.

La commission MAEC s'est donc réunie à plusieurs reprises (par le biais de réunions téléphoniques) pour définir et échanger autour des actions à mener pour permettre à l'accès à la MAEC pour tous. Pour espérer être entendu, de nouvelles notes techniques, à destination de la DRAAF, ont été rédigées.

La possibilité de réviser les plafonds à la baisse, y compris sur les territoires à enjeu eaux, fait notamment partie des propositions qui ont été projetées à l'échelle de la commission MAEC. L'objectif : s'harmoniser à l'échelle des différents territoires, le plafond étant de 10 000 € sur le territoire ZIPC, contre 12 000 € sur le territoire du Longeron et autres territoires à enjeu eau.

Si cette proposition n'a finalement pas été retenue, la DRAAF a pris en considération les remarques du CIVAM et compris la nécessité de garder la même feuille de route qu'en 2023. Lors de la dernière CRAEC en date du 12 Décembre 2024, la DRAAF a donc confirmé que toutes les fermes ayant réalisé une demande de MAEC sur 2024, seront retenus dans le dispositif.

L'équilibre du budget a été permis par la réattribution de reliquat d'enveloppe (lié au fait que certains territoires sont en dessous le prévisionnel imaginé), ainsi qu'une contribution plus importante des agences de l'eau.

François, animateur CIVAM

Le groupe 30 000

En 2024, le CIVAM a répondu à l'appel à projet « groupe 30 000 - compétences agro-écologiques », pour réengager des fermes déjà inscrites dans le projet, mais aussi en intégrer de nouvelles.

Le comité de sélection ECOPHYTO qui s'est réuni en juin, a donné une suite favorable à notre demande. 20 fermes sont donc identifiées dans le projet pour explorer de nouvelles trajectoires, tout en communiquant sur les acquis du groupe.

Les actions en lien avec ce projet, pourront de nouveau s'échelonner sur 3 ans, ce qui ouvre de bonnes perspectives !

Sur 2024, les paysan-nés des groupes 30 000 se sont retrouvés pour échanger autour des alternatives visant à sécuriser les trajectoires, pour ainsi, mieux faire face au changement climatique. Cela s'est traduit par la réalisation de tour de parcelles, sur des fermes du groupe 30 000, mais également, sur des fermes des groupes DEPHY et Ovin, l'idée étant de montrer les avancées de chaque groupe.



Ces rencontres ont notamment permis d'asseoir la pratique du semis de prairie sous couvert de méteil immature, mais aussi, d'explorer la piste du semis de prairie sous une céréale menée à grain. Ce dernier levier fera d'ailleurs l'objet d'un approfondissement sur la prochaine campagne.

Un temps « méteil grain », visant à revenir sur les essentiels à également été identifié sur la ferme de Charlotte Laurent. Cette rencontre a permis de revenir sur les associations explorées sur les fermes du groupe, depuis quelques années. Cette dernière s'est avérée précieuse, puisqu'elle a permis de rassurer les paysans ayant exploré cette pratique pour la première fois. En effet, certaines fermes disposent de 10 ans de recul sur cette pratique, ce qui s'avère très constructif en terme de partage de connaissance et savoir-faire. Il ressort d'ailleurs des échanges, que des pertes importantes ont été observées sur le pois fourrager, en lien avec des hivers humides et pluvieux (perte par asphyxie). C'est pourquoi, on retrouve aujourd'hui de nouvelles associations : intégration de gesse dans les mélanges, introduction de lupin... Ces essais s'avèrent très bénéfiques pour la vie du groupe, puisqu'ils donnent lieu à de nouvelles observations sur le terrain.



Lors des différents temps en collectif (tour de parcelle, rencontre inter-réseau), la question de la composition prairiale a aussi été abordée. En effet, à l'échelle du groupe, certaines fermes s'interrogent sur la productivité et la pérennité de leurs prairies, en lien avec les phénomènes de sécheresses estivales. Au fil des rencontres, le groupe essaye donc d'approfondir l'effet des associations et/ou des choix variétaux. Un temps organisé sur la ferme de Valentin Dubois a notamment permis d'amorcer ce travail.

Pour aller plus loin dans la discussion, une rencontre inter-réseau, sur la question de la pérennité des prairies, a été proposée sur la ferme de Gilles Dubin. Pour ce temps fort, l'outil Mission Perpet a été utilisé, ce qui est une première pour les fermes du Haut Bocage ! Cet outil s'avère précieux pour faciliter la reconnaissance des espèces (diagnostic prairial) ; prendre du recul sur le choix des espèces ; discuter autour de la conduite en place, et ainsi, réfléchir collectivement à des adaptations pour gagner en pérennité.

Temps d'échanges entre paysan·nes	Date	Lieu	Participants
Bilan de campagne : Retour sur le fil rouge de formation - Tour de parcelle profil de sol	23/02/24	Courlay	9
Tour de parcelle : Réfléchir une contractualisation MAEC	12/03/24	Mauléon	12
Tour de pâturage : Réfléchir des compositions prairiales et adapter la conduite du pâturage	25/06/24	Vernoux en Gâtine	11
Tour de parcelle : Planter des cultures associées pour limiter le salissement et mieux s'adapter au changement climatique	03/07/24	Courlay	5
Rencontre « Planter et valoriser ses méteils grains »	06/09/24	Rorthais	11
Diagnostiquer ses prairies et ses couverts, pour les conduire au mieux avec l'outil PERPET	16/05/24	Moulin	-
Poursuivre sa transition agro-écologique, post MAEC	20/12/24 Report au 18/03/25	Moutiers sous Chantemerle	-
Ferme Ouverte – Innover pour construire des systèmes économes et performants	21/01/25	Pugny	50

François, animateur CIVAM

Témoignage :

« L'année 2024 a permis de réunir le groupe autour de thématiques assez diversifiées. Pour faciliter la participation, nous avons privilégié des temps en format demi-journées.

Même si je reste persuadé qu'il faut s'autoriser à aller voir des choses sur les fermes voisines, pour se rassurer, avancer, c'est également important de passer du temps sur sa ferme, pour se recentrer sur propres orientations. Ainsi, en se réunissant sur des demi-journées, on peut trouver collectivement des solutions, sans trop impacter notre organisation du travail ! Cela permet de se libérer plus facilement, tout en étant réactif aux demandes de chacun.

Lors du bilan de campagne, il est ressorti l'intérêt de pouvoir suivre une culture sur l'intégralité » de son cycle, en se réunissant à plusieurs reprises, sur une même ferme. Cela donne des pistes pour les mois à venir ! Par exemple, des temps par sous-territoires (Mauléonnais, Bressuirais, Moncoutantais) pourraient être envisagés pour répondre à cette attente tout en intégrant la notion de territoire. Notre groupe s'est élargi avec l'arrivée de nouvelles fermes, c'est pourquoi nous devons opter pour une formule qui permette de faciliter les échanges entre pairs.

Je tiens aussi à rappeler l'intérêt des sessions réalisées dans le cadre des MAEC (temps obligatoire). Pour ma part, ces rencontres se sont avérées très riches, puisqu'elles nous amènent à rencontrer de nouvelles fermes. Sur le terrain, les échos sont positifs puisque certaines fermes souhaitent de nouveau se réunir pour se mettre en situation de co-construction. Je dirais que l'ensemble des temps proposé redonne de l'intérêt à la formation, et nous devons poursuivre dans ce sens, pour consolider nos trajectoires ! »

Nicolas Gandrillon, membre et référent du groupe 30 000

VI. INTERVENTIONS SCOLAIRES

BPREA Grande Culture au Lycée des Sicaudières

Pour la deuxième année consécutive, le CIVAM du Haut Bocage est intervenu pour le CFPPA des Sicaudières auprès des BPREA, à travers le module C32, intitulé « Mettre en œuvre les opérations techniques liées à la conduite des productions végétales » dans le cadre de la capacité 3 : Conduire le processus de production dans l'agroécosystème.

Les champs de compétences abordés sont les suivants :

- Préservation et amélioration des sols et de la biodiversité fonctionnelle
- Conduite des processus de production

Les 2 jeunes en apprentissage et 2 adultes qui forment la promotion 2024, ont un projet d'installation à court ou moyen terme. Lors des différentes interventions, (environ 70 heures en présentiel, d'octobre 2024 à avril 2025) l'objectif est d'amener une approche globale des systèmes de culture, tout en mettant l'accent sur les essentiels à ne pas sous-estimer pour préserver la vie du sol et réfléchir des systèmes durables.

L'accompagnement proposé permet d'allier une approche théorique à l'étude de cas concret. Des visites sont programmées sur les fermes des groupes DEPHY, 30 000 et ovins.

Céline, coordinatrice CIVAM et François, animateur CIVAM

BPREA Lycée des Sicaudières & commercialisation

C'est la septième année que le CIVAM du Haut Bocage et la Chambre d'Agriculture 79 co-animent des interventions auprès des BPREA Adultes et Apprentis du Campus des Sicaudières sur le module « **Commercialiser les produits de l'exploitation agricole** ».

Sur l'année scolaire 2024-2025, 8 adultes et 7 apprentis suivent cette formation pour s'installer, devenir salarié agricole ou poursuivre leurs études.

Sur le module commercialisation, sont abordées les notions de : filières agricoles, circuits de commercialisation, potentiel de production d'une ferme, réglementation, fixation des prix de vente, modes de communication, et enfin les conséquences de la stratégie commerciale sur le temps de travail avec l'utilisation du jeu développé par les MRJC « Les Agronautes ».

Les interventions en classe ou visites de terrain sont l'opportunité de laisser la place aux échanges, de faire se projeter les étudiants sur l'autonomie et la durabilité de leurs projets.

Les cours se clôtureront fin mars 2025 avec les jurys d'examen, lors desquels les élèves présenteront à l'oral, un projet argumenté de développement commercial sur une ferme : nouveau produit, nouvelle production, évolution des volumes, activité d'accueil sur la ferme...

Stéphanie, animatrice CIVAM

Installation : interventions scolaires et forums

Interventions scolaires sur l'installation

En 2024, nous sommes intervenus à plusieurs à 2 reprises au sein d'établissements scolaires en proposant à chaque fois des interventions spécifiques à leur demande :

- **« Se familiariser avec le parcours à l'installation et les dispositifs d'accompagnement »**
Pour les TEA Technicien Entrepreneur en Agriculture *maraîchage-arboriculture à la MFR Saint Loup, le 29 octobre*
Au programme : Présentation du CIVAM du Haut Bocage et des structures du réseau InPACT et de leurs actions à destination des porteur.euse.s de projet à l'installation ; présentation du parcours à l'installation ; focus sur le financement des formations et des projets agricoles, focus sur les démarches administratives
- **« Les choix dans l'installation agricole, une démarche engageante sur la vie professionnelle et personnelle »**
Pour les BPREA apprenti.e-s et BPREA adultes du Lycée des Sicaudières le 7 mars
Au programme : Atelier sur l'équilibre entre vie professionnelle et personnelle dans un projet agricole à partir de l'outil « Les Agronautes » (jeu de cartes simulant la vie d'un.e agriculteur.rice)

Forums à l'installation

Comme chaque année, le syndicat des Jeunes Agriculteurs (JA) a organisé des forums dédiés à l'installation dans les établissements scolaires du département. L'objectif était de **présenter les différentes structures qui accompagnent les jeunes dans leur installation** afin qu'ils puissent être bien entourés tout au long de leur projet. Après une introduction sur le déroulement de la journée et une présentation du parcours d'installation par le Point Accueil Installation (PAI), la Chambre d'Agriculture intervenait pour aborder les aspects humains du métier. Les élèves ont participé ensuite à **quatre ateliers thématiques** : le foncier, la santé, le salariat et les **démarches administratives**.



C'est dans ce dernier atelier que nous sommes intervenus, en collaboration avec une banque et un conseiller en installation de la Chambre d'Agriculture. Ensemble, nous avons présenté les dispositifs d'accompagnement existants et avons incité les participant.e-s à réfléchir aux notions de **viabilité et de vivabilité** de leur projet. Ainsi, cette année Martial a participé à **2 forums** :

- le **19 mars au Campus des Sicaudières**, pour des **terminales CGEA (29)** et des **BPREA (12)**
- le **11 avril à la MFR La Grange** pour des **terminales CGEA (35)**

CGEA = Conduite et Gestion de l'Entreprise Agricole // BPREA = Brevet Professionnel de Responsable d'Entreprise Agricole

Temps (Formation et Intervenant, réunions...)	Date	Lieu	Participants
Intervention scolaire BPREA adultes et apprentis	07/03	Bressuire	22
Forum à l'installation	19/03	Bressuire	41
Forum à l'installation	11/04	Bressuire	35
Intervention scolaire TEA Maraîchage et Arboriculture	29/11	St Loup Lamairé	7

Salomé, animatrice CIVAM

VII. VIE ASSOCIATIVE

Conseil d'Administration 2024

Bureau et CA élus lors de l'AG 2024

	<i>Fonction, Mission / Référent</i>	<i>Nom</i>	<i>Prénom</i>	<i>Commune</i>
Bureau	Co-Président , Ovins	MERCERON	Fabrice	Chiché
	Co-Président , Groupe DEPHY	SOULARD	Frédéric	St Amand s/Sèvre
	Trésorier , Transmission	DEBARRE	Alain	St Aubin de Baubigné
	Trésorier adjoint	DUBIN	Gilles	Moulins
	Membre	MASROUR	Adil	Cirières
	Membre, groupe Caprins	ROUX	Xavier	Le Longeron
	Membre, groupe BV, Longeron, MAEC	COUTANT	Sonia	Mauléon
	Membre, Référent Salarié	RENAUDEAU	David	
Conseil	Groupe Femmes	BALLON	Noémie	Boussais
	Groupe Bovins Lait	CLISSON	Stéphane	Neuil les Aubiers
	Collectif Viande	COUTANT	Fabrice	Mauléon
	Santé Animale, Référent salarié	COUTANT	Michel	Combrand
	Collectif Viande	DELAHAYE	Raphaël	St Marsault
	Groupe 30000 (+Transae), Réf Salarié	GANDRILLON	Nicolas	Moutiers s/s Chantemerle
	Pôle SPEA National	GRANDIN	Vivien	Montravers
	MAEC, BV Longeron	JAUNET	Benoît	Nueil les Aubiers
	SEVT, Mission Ecophyt'Eau Azote	PILLOT	Loïc	Lhoumois
	Transmission, MAEC, Référent Salarié	POUSIN	Marc	St Pierre des Echaubrognes
	Paysan Boulanger	TOUTAIN	Yohann	Chiché
collège ext	Représentant Bocage Pays Branché	A POURVOIR		
	Représentant Campus des Sicaudières	BOISSINOT	Nicolas	Bressuire
	Représentant MFR SèvrEurope Civam HB au Réseau CIVAM national	SOURISSEAU	Raphaël	Bressuire Cedex

Répartition des fonctions au sein du bureau

	Fonction	Tâches	Administrateur-trice
Bureau	Co-Présidents	Préparer, co-animer les réunions C.A. et Bureau, Maintien du « Cap » Vigilance sur la mise en œuvre des souhaits du C.A. et des groupes	Fabrice MERCERON Frédéric SOULARD
	Trésoriers	Financement, comptabilité et trésorerie Validation du paiement des salaires Frais et achats ou prestations de + de 1 000 €	Gilles DUBIN Alain DEBARRE
	Membres	Contribution à la coordination des activités Participation à la vie quotidienne du CIVAM	Xavier ROUX Sonia COUTANT Adil MASROUR David RENAUDEAU
Réseau CIVAM NA et InPACT	Représentant du CIVAM HB au Réseau CIVAM de Nouvelle Aquitaine (C.A. et Bureau)	Marc POUSIN	

Formation Administrateurs / Communication - Mediatraining

Objectif : porter un message commun, clair, audible de celui à qui on s'adresse / Dire l'essentiel en un minimum de temps !

Sonia et Xavier ont participé à une formation proposée par le Réseau CIVAM National avec Valérie Sarre, journaliste professionnelle et consultante pour Pitch361. Au cours de cette formation, ils ont pu éclairer des éléments importants (clarté, actualité, proximité) pour aboutir à une communication efficace et travailler à la construction de Messages Essentiels que le CIVAM peut porter en toutes occasions (presse écrite, radio, temps forts...).

Ils ont pu restituer des éléments de cette formation auprès du Conseil d'Administration de décembre 2024 au cours duquel les présents ont travaillé à leur tour à la construction d'un message Essentiel CIVAM Haut Bocage à utiliser.

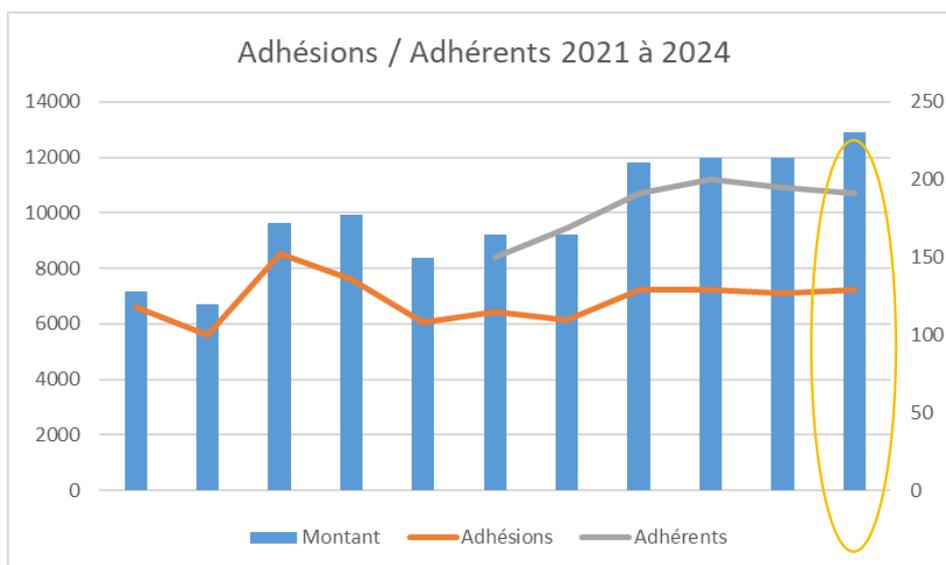
Le Message Essentiel construit pour le Réseau CIVAM National :

« Parce que le système agricole actuel n'est pas tenable, les CIVAM permettent aux acteurs du monde agricole de construire un modèle durable basé sur 2 principes, l'autonomie et l'économie, en mettant à leur disposition une palette d'outils pratiques adaptés ».

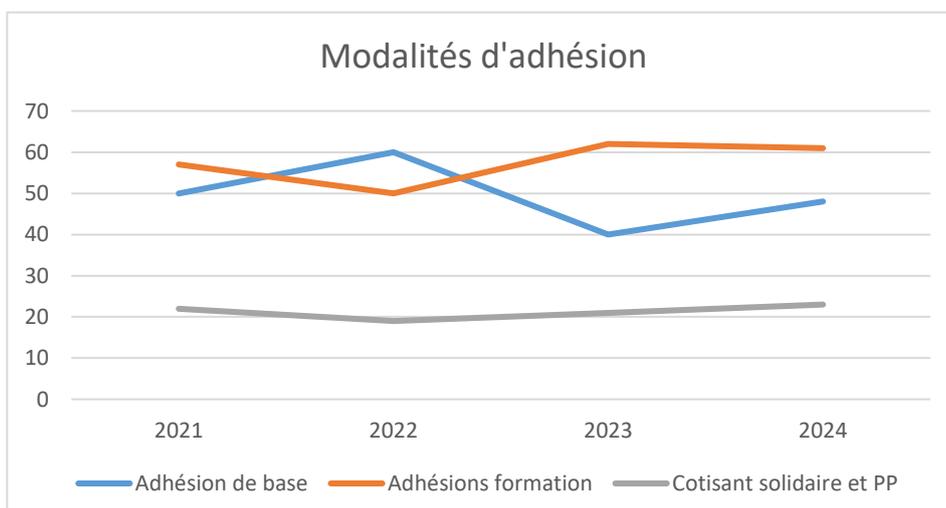
Le Message Essentiel du CIVAM du Haut Bocage se construit et sera décliné pour chaque manifestation

Adhésions 2024

En 2024, le CIVAM HB a enregistré 129 adhésions, soit 190 adhérents :



129 adhésions pour 190 adhérents dont 26 porteurs de projets, salariés et autres structures



La part des d'adhésions « Formation » représente en 2024 la part la plus importante des adhésions (46% des adhésions).

Les principales décisions du Bureau / Conseil d'Administration en 2024

Election du bureau

- Election et entrée de Gilles DUBIN au sein du bureau en tant que trésorier adjoint.
- Alain DEBARRE souhaite faire un tuilage et déléguer partiellement ses missions de trésorier.
- Délégation des missions d'Alain DEBARRE à Gilles DUBIN et Sonia COUTANT (en tant que membres du bureau) et Yohann TOUTAIN (en tant qu'administrateur).
- Gilles au titre de co-trésorier : missions de suivi des comptes et quotidienne de la trésorerie.
- Sonia au titre membre du bureau en lien avec les co-trésoriers : missions de suivi des conventions.

Modalités d'organisation au CIVAM du Haut Bocage

Suite au travail réalisé avec l'équipe et les administrateurs, le CA a validé les nouvelles modalités de fonctionnement interne et de circulation de l'information.

- Mise en place d'une coordination, avec délégation de responsabilités, au service de l'équipe et du conseil d'administration, à une seule personne, en charge du relais des décisions prises par le bureau et le CA auprès de l'équipe et du relais des demandes de l'équipe auprès du bureau.
- Recherche d'autonomisation (pas d'indépendance) sur les postes d'animation.
- Renforcement des missions administratives sur le poste secrétaire comptable.

Un nouvel organigramme a été validé pour permettre de bien visualiser les modalités de circulation des informations entre les salariés et les instances décisionnaires.

Suite au travail réalisé, des documents internes ont été actualisés ou rédigés et validés par le bureau :

- « Etre salarié au CIVAM du Haut Bocage, comment ça marche ? »
- Fonctionnement interne, répartition des tâches au sein du CIVAM HB
- Principes de qualité relationnelle au sein de l'équipe
- Liste des référents techniques et des référents salariés

Désignation des référents techniques et salariés / Missions

	Qui ?	Quoi ?	Comment ?
REFERENT	Administrateurs ou adhérents	Accompagne le salarié Peut participer aux recrutements	Posture d'employeur Engagement sur la durée (3 ans) Contacts réguliers En lien avec la COORDO
Référent Technique	Membre d'un groupe concerné par le poste 1 REF par salarié	Se tient informé des missions réalisées Accompagne le salarié sur ses actions Aide à clarifier si besoin Identifié comme référent vis-à-vis des partenaires	En lien avec le groupe technique et la COORDO Présence régulière / Points intermédiaires Fait le lien avec le conseil d'administration Peut participer à des comités de pilotage seul ou en binôme avec le salarié
Référent Salarié	3 ou 4 personnes ? (2-3 SAL par REF) Proposition de noms par l'équipe Validé par le bureau	Doit pouvoir être contacté à tout moment si besoin Le SAL doit pouvoir se confier sur tous les sujets à son REF SAL	En lien avec le bureau élargi et la COORDO si besoin Prend connaissance de la convention collective, de la commission paritaire Participe au bureau élargi (au moins 1 x par an)

Socle commun pour une agriculture durable / Eléments de communication

Le CA de Mai a validé que les éléments de communication du CIVAM HB, pour des campagnes vivantes seraient déclinées selon les 4 dimensions de l'agriculture durable dans l'ordre suivant :

L'efficacité économique : systèmes de production économes et autonomes, revenus décents

L'équité sociale : partage des richesses, des droits à produire et du pouvoir de décision

La protection de l'environnement : préserver la fertilité des sols, la biodiversité, les paysages, la qualité de l'air et de l'eau

La culture et l'éthique : respect des générations futures, des communautés rurales et paysannes. Gestion participative de l'espace et des modes de production d'aliments de qualité.

Les paysans hors réseau CIVAM constituent la cible prioritaire des actions de communication à venir

Le message essentiel du CIVAM du Haut Bocage

« Parce ce que le modèle agricole dominant ne correspond pas aux enjeux de société (et déclenche une perte d'autonomie), le CIVAM permet au monde agricole de contribuer à construire des systèmes de production durables, en proposant des temps d'échanges de pratiques par l'animation collective entre agriculteurs ou avec des intervenants extérieurs ».

Clarification des règles d'adhésion CIVAM HB

Pour clarifier les règles auprès des adhérents et permettre aux salariés de disposer d'un document de synthèse clair, le bureau a soumis une proposition de redéfinition des règles d'adhésion au CIVAM HB (hors tarification validée en AG) / Cf Règles d'adhésion en fin de rapport d'activités.

Offre de formation sur les fondamentaux au CIVAM HB

Suite à des attentes exprimées par des porteurs de projets et jeunes installés sur les bases de l'agriculture durable, le constat de difficultés à intégrer de nouvelles personnes dans les groupes actifs ou historiques, le CA a discuté de la pertinence de mettre en place des formations régulières sur les fondamentaux (hors demandes des groupes).

Le CA a donné son accord pour que les animateurs, avec les groupes, fassent des propositions de thématiques de formations sur les fondamentaux de l'agriculture durable (fonctionnement du sol, systèmes de cultures économes, complémentarité culture-élevage, les différentes filières pour valoriser sa production...).

Identifier les fondamentaux au sein des groupes et/ou avec les référents pour établir un programme de formations 2025 qui sera soumis en bureau avant diffusion.

Proposer une fréquence adaptée (annuelle, bisannuelle...).

Gestion de trésorerie

L'équilibre de la trésorerie au quotidien est assuré par la mise en place de crédits bancaires : 1 crédit long terme et 1 crédit court terme. La gestion de la trésorerie est parfois sensible et nécessite un suivi quotidien pour assurer le paiement des salaires et charges dans les délais attendus.

Suite à des échanges avec d'autres CIVAM Nouvelle Aquitaine qui font les mêmes constats sur les questions de gestion de trésorerie, les solutions mobilisées sont variables.

Une modalité mise en œuvre en Pays Basque (300 adhérents) a retenu l'attention du bureau et a fait l'objet de recherches approfondies.

Le CA a validé la proposition du bureau sous réserve de s'assurer des modalités de mise en application (notamment règlementaires) et que ce soit tenable sur le temps administratif.

Prêt d'adhérent - les modalités de mise en œuvre qui ont été validées :

- Montant total souhaité :
30 000 € (à minima à hauteur du crédit court terme actuellement engagé)
50 000 € (envisagé pour plus de souplesse dans la gestion de trésorerie et assurer le règlement des factures à échéance)
- Montants, libres à chaque prêteur compris entre 800 € à 2 000 €
- Durée du prêt accordé : 2 ans
- Taux d'intérêt : Entre 0 et 2 % au choix des prêteurs au moment de la mise en œuvre
- Paiement des intérêts au terme du contrat de prêt (2 ans)
- Pour un remboursement anticipé (avant 2 ans révolu), la demande doit être faite 2 mois à l'avance

Céline, coordinatrice CIVAM

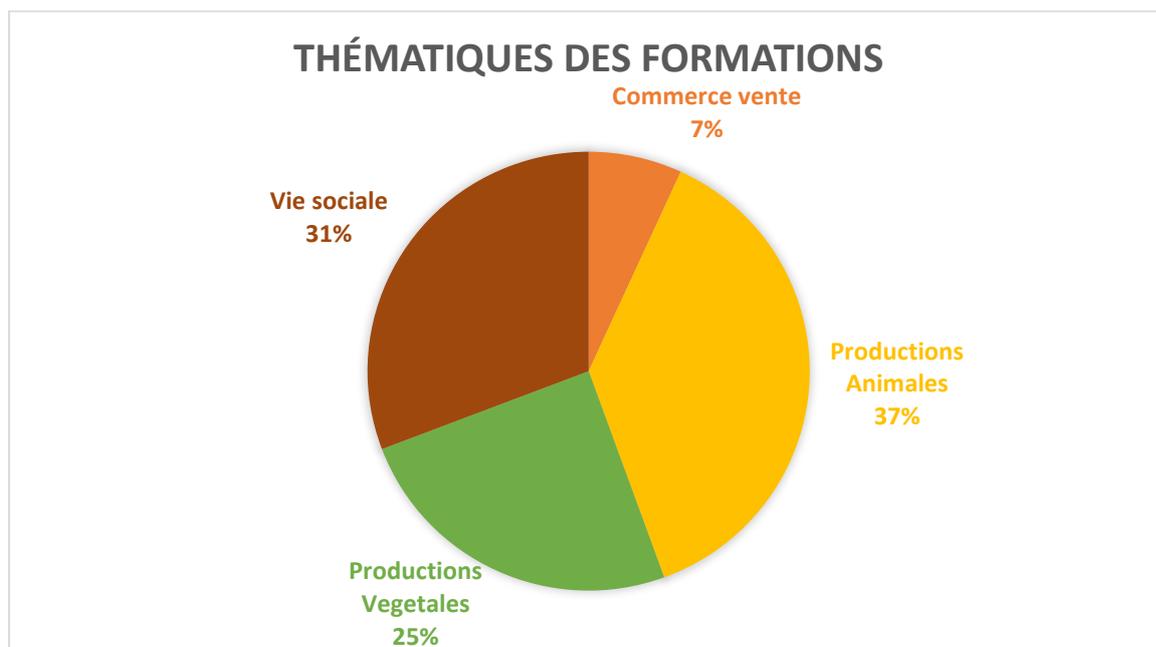
Bilan pédagogique de la formation professionnelle

En 2024, le nombre total de stagiaires qui ont suivi une formation ou un temps d'échange avec le CIVAM du Haut Bocage est de 426 répartis ainsi :

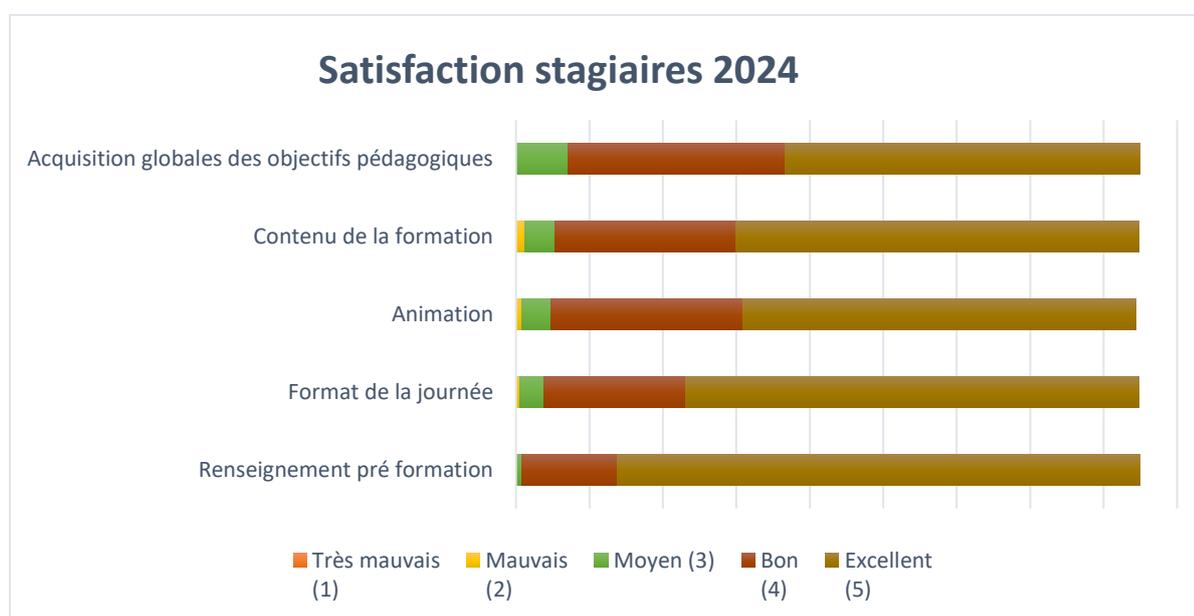
- 70 non finançables VIVEA (dont BPREA)
- 234 finançables VIVEA
- 122 Temps d'échanges

Le CIVAM a également co-animé les formations MAEC pour 288 stagiaires en partenariat avec la Chambre d'Agriculture 79.

Les stagiaires sont répartis selon 5 thématiques :



Retour de satisfaction des stagiaires 2024



L'équipe de salarié(e)s et leurs missions

En 2024, 10 salarié-e-s ont été employé-e-s pour 6,9 ETP travaillés

Salomé et Bénédicte se sont absentes quelques mois en congé maternité et/ou parental.

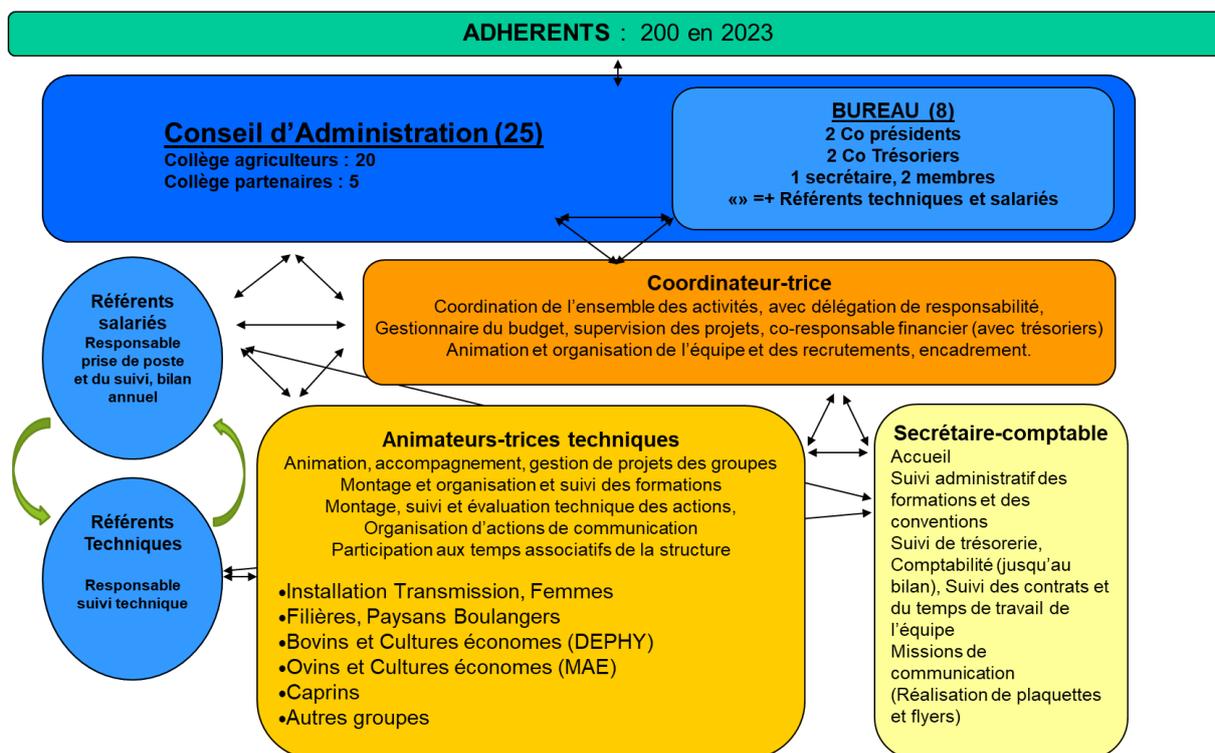
Salomé OTT a été remplacée pour une durée de 8 mois par Martial LAGRANGE, en poste jusque début septembre. A l'issue de son contrat court, il a repris le chemin de la ferme familiale.

Bénédicte SANSEAU a été remplacée pour une durée de 6 mois par Clémentine COUDERC, en poste CDD jusque d'Avril à Octobre. A l'issue de son contrat court, elle a conservé ses missions pour aller plus loin sur les sujets engagés, notamment avec le groupe DEPHY sur les thématiques de fonctionnement du sol.

Bénédicte a repris l'animation du groupe Caprin en remplacement de Manon BOURASSEAU qui a quitté le CIVAM pour d'autres horizons après 6 années d'animation du groupe.

Salomé a retrouvé ses missions d'accompagnement à l'installation et à la transmission à son retour de congé à 70%.

L'équipe du CIVAM Haut Bocage 2024			
	Animateurs.ices	Missions	
Coordination VROMANDT Céline Missions : Coordination technique et financière	Secrétaire Comptable MENARD Carole-Laure	Systèmes de Cultures / MAEC MARQUIS François	Groupe 30 000, MAEC, Ovins
	Systèmes d'Elevages / BV SANSEAU Benedicte Clémentine COUDERC	Groupe DEPHY, Bassins Versants, Perspectives Diversification des productions	
	Circuits Courts PRESTAVOINE Stephanie	Circuits courts, Filière viande, Filières Caprins, Perspectives diversification, Paysans boulangers	
	Elevage Caprin BOURASSEAU Manon	Groupe Caprins / Technique, Développement	
	Installation - Transmission OTT Salome	Installation, Transmission, Groupe Femmes	
	Installation Transmission LAGRANGE Martial	Installation, Transmission, Groupe Femmes	



ADHÉSION AU CIVAM DU HAUT BOCAGE

J'adhère au civam si :

- Je suis membre d'un groupe technique financé (DEPHY, Groupe 30 000, GIEE, CABRI D'ICI 79,...)
- Je participe à un Voyage d'Etude
- Je réalise mon PPF avec le CIVAM
- Je suis accompagné pour la commercialisation de mes produits
- Je participe aux suivis techniques accompagnés (copros, suivi de croissance...)
- Je suis accompagné pour mon PPP
- Je bénéficie d'un diagnostic Individuel
- J'ai déjà adhéré l'année dernière et je participe à une formation (mon adhésion sera basée sauf avis contraire sur mon adhésion précédente)
 - Je suis nouveau et je participe à au moins 2 formations ou temps d'échanges dans l'année ou sur 2 ans

Quand je suis adhérent :

- Je peux participer à toutes les formations organisées par le CIVAM (selon règles de participation)
- Je bénéficie du travail des groupes sur la commercialisation des produits
- Je reçois par courrier le bulletin d'informations du CIVAM HB, le bulletin régional et la Lettre Agriculture Durable du Réseau National
- Je reçois le rapport d'activités (en PDF ou en version papier le jour de l'AG)
- Je reçois la lettre info hebdomadaire (Hebd'Haut Bocage) par mail
- Je reçois les comptes rendus techniques réalisés par l'équipe pour les formations
- Je peux diffuser des annonces dans la lettre info hebdomadaire



Je souhaite adhérer au CIVAM du Haut Bocage :

Type d'adhésion	Caractéristiques	Exploitation individuelle	Société (GAEC, EARL, SCEA...)
De base	Formations sans intervenants extérieurs gratuites Formations avec intervenants extérieurs facturées 30 € par personne et par jour (au lieu de 50€ pour les non adhérents)	<input type="checkbox"/> 65 €	<input type="checkbox"/> 80 €
Formation	Toutes les formations seront gratuites (avec ou sans intervenants) pour l'ensemble des associés de la ferme adhérente	<input type="checkbox"/> 120 €	<input type="checkbox"/> 150 €
PPP	Formations incluses (avec ou sans intervenant) pendant la période de votre parcours à l'installation (Hors formations spécifiques dédiées aux porteurs de projets)	Porteurs de projet <input type="checkbox"/> 30 €	
Solidaire	Formations non incluses *Cotisant solidaire MSA, Agriculteur en difficulté, Retraité agricole ou sympathisant	<input type="checkbox"/> 20 €	
Transrural Initiatives	Abonnement à la revue Transrural Initiatives	<input type="checkbox"/> 45 €	

Je règle mon adhésion par virement ou par chèque à l'ordre du CIVAM du Haut Bocage, ou sur HelloAsso en scannant le QRCode :

TOTAL :



Une facture vous sera établie pour votre comptabilité.

**NOUVEAU
RIB !**

CREDIT MUTUEL DE MAULEON
IBAN : FR76 1027 8363 1300 0117 6900 152
BIC : CMCIFR2A



BULLETIN D'ADHÉSION 2025

Du 1er janvier au 31 décembre 2025



Le CIVAM du Haut Bocage :

Depuis 1993, le CIVAM œuvre pour le maintien et l'ancrage de l'Agriculture Durable sur le Nord Deux Sèvres. Nous sommes à vos côtés pour vous accompagner dans vos démarches de changement de système, de maintien d'un maximum de valeur ajoutée sur vos fermes en lien avec les attentes sociales et environnementales des citoyens.

En 2024, le CIVAM du Haut Bocage était administré par 25 agricultrices et agriculteurs bénévoles, et employait 8 salariés avec un budget annuel d'environ 400 000 €.



Adhérer, pour quoi faire ?

Votre adhésion est cruciale, elle rend légitime notre action et vous permet de débattre des choix de développement de l'Agriculture Durable (en AG par exemple). Le CIVAM du Haut Bocage est une association. Par votre adhésion vous signifiez au CA, à nos partenaires, à nos élus... votre soutien et votre engagement dans les actions du CIVAM du Haut Bocage.



Quand je suis adhérent :

- Je peux participer à toutes les formations organisées par le CIVAM
- Je bénéficie du travail des groupes sur la commercialisation des produits
- Je reçois par courrier le bulletin d'informations du CIVAM HB, le bulletin régional et la Lettre Agriculture Durable du Réseau National
- Je reçois le rapport d'activités (en PDF ou en version papier le jour de l'AG)
- Je reçois la lettre info hebdomadaire (Hebd'Haut Bocage) par mail
- Je reçois les comptes rendus techniques réalisés par l'équipe pour les formations
- Je peux diffuser des annonces dans la lettre info hebdomadaire
- Je participe à l'Assemblée Générale annuelle et j'y ai droit de vote

CIVAM du Haut Bocage
5 Place du Château
79700 MAULÉON
contact@civamhb.org
05.49.81.80.29

Découvrez nos vidéos sur
notre chaîne YouTube !



<http://www.civam.org/civam-du-haut-bocage/>

2024 : engagement et nouvelles perspectives pour le CIVAM du Haut-Bocage !

Une année 2024 marquée par 2 sujets majeurs : la mobilisation pour l'accès aux MAEC pour tous et de nouvelles perspectives de communication des valeurs et actions du CIVAM.

Le début d'année a été marqué par la mobilisation du CIVAM pour contribuer à l'obtention des MAEC, Mesures Agro-Environnementales et Climatiques, pour tous les volontaires. Suite aux annonces gouvernementales, le CIVAM avait partagé le constat d'un décalage entre les solutions apportées d'un côté et les enjeux agricoles, économiques et environnementaux de l'autre. Le dispositif MAEC et cette démarche de contreparties (aides financières contre engagements contractualisés) nous semblait essentiel pour répondre aux enjeux et pérenniser nos fermes. Nous sommes satisfaits des résultats obtenus et des modalités dans lesquelles la mobilisation a pu avoir lieu. Les versements effectués, nous l'espérons, contribueront à accompagner nos changements de pratiques agricoles pour des solutions adaptées aux besoins et aux enjeux.

En parallèle de cette mobilisation nous avons retravaillé les fondamentaux, en lien avec les autres structures du réseau Inpact, et redéfini les bases d'un socle commun pour une agriculture durable.

Pour nous, se revendiquer de l'agriculture durable c'est prendre en compte des principes fondamentaux qui, rapportés aux domaines agricole et rural, peuvent se regrouper en 4 dimensions indissociables :

- L'efficacité économique : systèmes de production économes et autonomes, revenus décents.
- L'équité sociale : partage des richesses, des droits à produire et du pouvoir de décision.
- La protection de l'environnement : préserver la fertilité des sols, la biodiversité, les paysages, la qualité de l'air et de l'eau.
- La culture et l'éthique : respect des générations futures, des communautés rurales et paysannes. Gestion participative de l'espace et des modes de production d'aliments de qualité.

Le CIVAM pratique et défend toujours des solutions concrètes : polyculture-élevage, autonomie, économie, circuits courts... les paysans et les paysannes du CIVAM prouvent que l'agriculture durable peut leur permettre de vivre de leur métier ET d'avoir des pratiques respectueuses de l'environnement.

Le CIVAM continue donc à partager et promouvoir ces modes de production au travers de ses actions.

Pour les mettre en œuvre, le CIVAM compte sur vous tant sur le fond que sur la forme pour que l'agriculture de demain prenne toujours mieux en compte les fondamentaux qu'il défend...

Chacun peut s'impliquer à sa manière pour que les actions contribuent plus largement à nos engagements !

*Fabrice MERCERON et Frédéric SOULARD
Co-Présidents du CIVAM du Haut Bocage*

VIII. RAPPORT FINANCIER 2024

Financements CIVAM 2024

Charges 2024

Les charges externes ont été inférieures de 22 % par rapport à 2023. Pour rappel, 2023 a été une année exceptionnelle (année des 30 ans de la structure) avec un volume d'actions conséquent (temps forts organisés, renfort au sein de l'équipe salariée, réalisation de supports de communication remarquables : expo photo, films et livrets paysans).

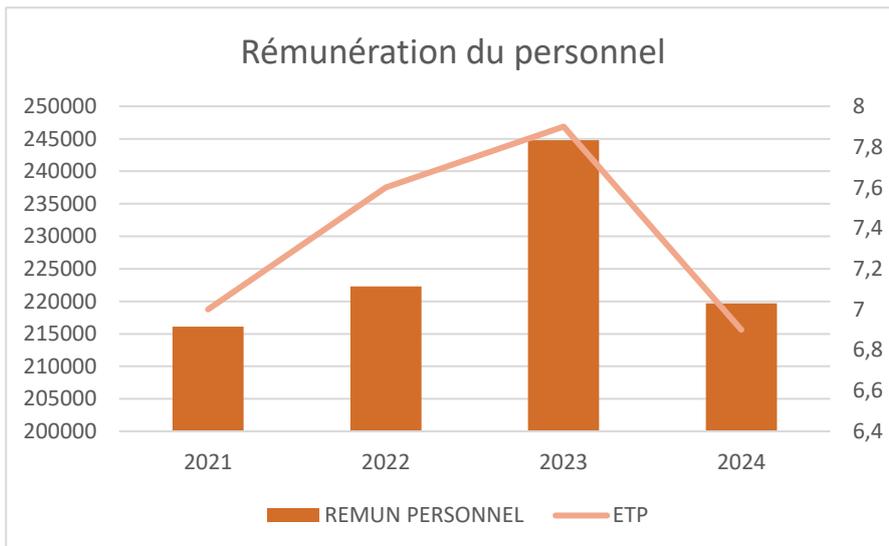
En comparaison avec l'activité 2022, les charges externes 2024 ont été supérieures de 3%.

Le loyer est maintenant pris en charge sur une année complète alors que la charge n'avait en 2023 été que partielle (septembre à décembre 2023). Une augmentation de loyer a été supportée au cours de l'année 2024 (500 € /mois => 536 € / mois).

Les charges d'électricité ont augmenté de 35 % en 2024 (nouveau local + augmentation du kWh). Les charges de sous-traitance sur action ont diminué de 63 % sur 2023 mais augmenté de 4% sur 2022. Réduction forte des charges « catalogues et imprimés », liés aux impressions réalisées en 2023 pour les 30 ans. Augmentation de 5% des intérêts d'emprunts suite à l'utilisation de crédits bancaires court terme pour assurer la gestion de trésorerie dans l'attente du versement de fonds Européens notamment.

Rémunération de personnel

Le principal poste de charges du CIVAM est celui de la rémunération de personnel qui représente 77 % des charges annuelles



En 2024, la rémunération de personnel a retrouvé un niveau équivalent à 2022 avec une réduction de l'ETP liée notamment à la mise en place de contrats à temps partiel pour 4 personnes au sein de l'équipe.

Réduction forte des charges de cotisation OPCALIM (pas de contrat de professionnalisation en 2024).

Réduction des charges de personnel de 11% par rapport à 2023 mais équivalente à celles de 2022.

Motifs de cette réduction de charges :

- Départ de Manon Bourasseau, en poste depuis 6 ans, remplacée en interne par Bénédicte Sanséau sur le poste Caprins.
- Congé maternité suivi d'une période de congés sans solde de 15 jours demandé par Bénédicte Sanséau.
- Congé maternité suivi d'un congé parental pour Salomé Ott, remplacée par Martial Lagrange pendant la durée du congé en CDD.

Produits 2024

Le total des produits est de - 24 % inférieur à 2023.

La production vendue est inférieure de 32 % par rapport à 2023 (+ 8% par rapport à 2022), en lien direct avec les activités mises en place pour les 30 ans du CIVAM.

Les fonds VIVEA représentent 68 396 €, soit - 29% (60% des productions vendues pour 63 % en 2023).

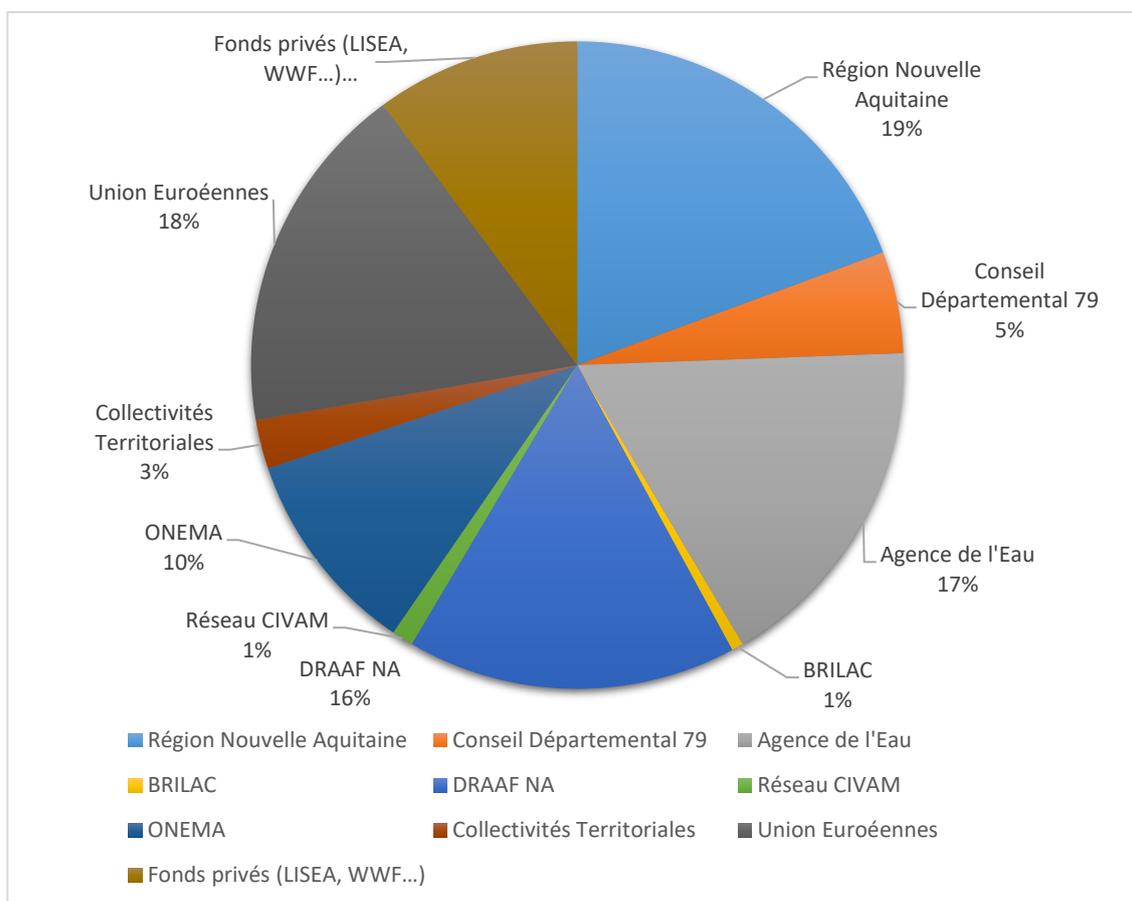
Les prestations pour formations MAEC ont baissé de - 4 % en 2024 (de nombreuses dates ont démarré en fin d'année 2024 et portent sur les années 2024 et 2025).

- 15 % de subventions d'exploitation (66 % du total des produits pour 63 % en 2023) notamment lié à « l'effet année » des engagements FEADER en cours (réalisés sur 2 ans avec 1/3 de réalisation en Année 1 – 2024 et 2/3 de réalisation programmé en Année 2 – 2025) et une réduction de l'enveloppe Animation MAEC UE de 50% par rapport à l'année précédente.

- Financements Agence de l'Eau équivalent à N-1, soit 11,33 % du total des produits
- Subvention RNA (-49 %), soit 12,8% du total des produits
- Subvention DRAAF (+28%), soit 10,82 % du total des produits
- Enveloppe CD79 équivalente à N-1 et N-2, soit 3,36 % du total des produits
- Subvention ONEMA équivalente N-1 et N-2, soit 6,81 % du total des produits
- Augmentation des financements privés, notamment sur le projet Diversification des productions co-financé par les fonds LEA LISEA, soit 6,72 % du total des produits.

Les cotisations des adhérents ont augmenté de + 4 % et représentent 3% du total des produits.

Répartition des subventions d'exploitation au CIVAM du Haut Bocage en 2024



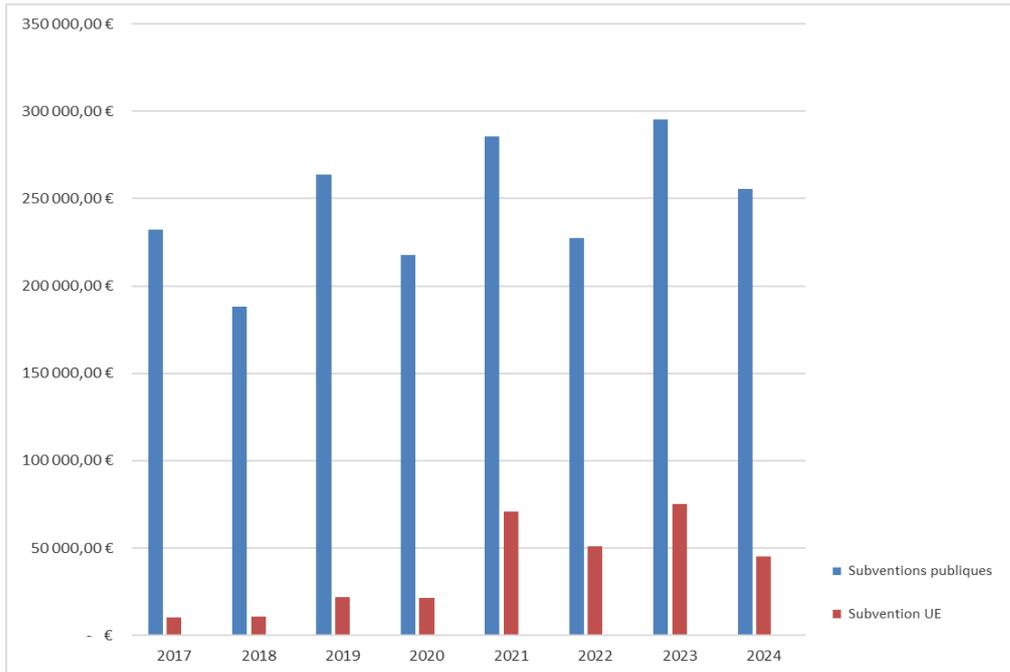
Les financements publics représentent en 2024 66 % des financements de la structure.

Les 4 financeurs publics les plus importants en 2024 sont La Région Nouvelle Aquitaine, L'Europe, L'agence de l'Eau, La DRAAF NA.

Année	Subventions publiques	Subvention UE	Part UE des subventions	Part UE du budget
2017	232 202,00 €	10 000,00 €	4%	2%
2018	188 123,00 €	10 494,00 €	6%	3%
2019	263 786,00 €	21 756,00 €	8%	6%
2020	217 816,00 €	21 487,00 €	10%	6%
2021	285 724,00 €	70 660,00 €	25%	18%
2022	227 318,62 €	51 121,72 €	22%	14%
2023	295 137,00 €	75 094,27 €	25%	16%
2024	255 608,90 €	44 904,00 €	18%	12%

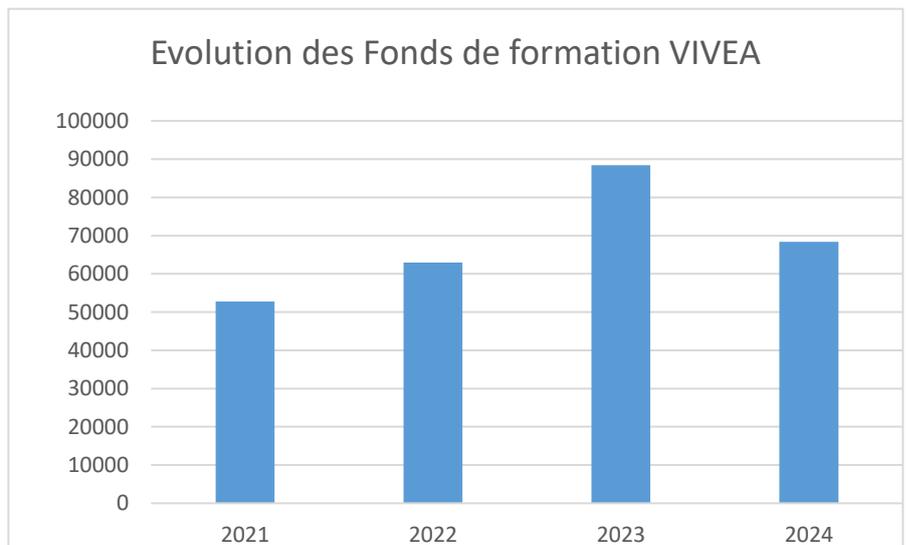
Les financements Européens dont les conventions sont engagées sur 2 ans et dont les dépenses sont réparties à hauteur de 1/3 en année 1 et 2/3 en année 2 ont un impact fort sur la répartition des produits de manière biannuelle.

Les financements privés représentent en 2024 10 % des subventions d'exploitation, soit une augmentation de 70 % par rapport aux 2 années N-1 et N-2.



Evolution des fonds de formation VIVEA depuis 2021

Les fonds de formation VIVEA sont croissants depuis 2021 avec un pic en 2023, en lien avec l'activité CIVAM pour les 30 ans (notamment avec la préparation et l'intervention de Xavier POUX) et la mise en place d'Appels d'Offres Spécifiques pour le groupe Transmission.



CIVAM DU HAUT BOCACHE

Edition du : 01/01/2024 au 31/12/2024

Soldes N-1 au mois

COMpte DE RESULTAT SYNTHETIQUE

Provisoires

Avec brouillard
Hors simulation

CHARGES (Hors taxes)	Exercice N Net	Exercice N-1 Net	PRODUITS (Hors taxes)	Exercice N net	Exercice N-1 net
CHARGES D'EXPLOITATION			PRODUITS D'EXPLOITATION		
Achats de marchandises	7 437	3 121	Ventes de marchandises	619	763
Variation de stock (marchandises)	(3 431)	(5 854)	Production vendue (biens et services)	112 553	148 343
Achats d'approvisionnement			Production stockée		
Variation de stock (approvisionnement)			Production immobilisée		
Autres charges externes	82 097	138 962	Subventions d'exploitation	255 609	295 137
Impôts, taxes et versements assimilés	1 531	7 501	Reprise sur amort., déprec. et prov.		
Rémunération du personnel	219 677	244 794	Produits cessions immo. incorp. et corp.		
Charges sociales	70 621	73 736	Autres produits	16 224	25 232
Dotations aux amortissements	526	1 685	PRODUITS FINANCIERS	1	1
Dotations aux provisions					
Valeurs compta. immo. incorp. et corp. cédé...					
Autres charges	3 530	3 035			
CHARGES FINANCIERES	3 021	1 941			
TOTAL (I)	385 007	468 922	TOTAL (I)	385 006	469 475
CHARGES EXCEPTIONNELLES (II)			PRODUITS EXCEPTIONNELS (II)	1 282	7 722
IMPOTS SUR LES BENEFICES (III)					
TOTAL DES CHARGES (I+II+III)	385 007	474 447	TOTAL DES PRODUITS (I+II)	386 288	477 197
BENEFICE OU PERTE	1 280	2 750			
TOTAL GENERAL	386 288	477 197	TOTAL GENERAL	386 288	477 197

BILAN SYNTHETIQUE**Provisoire**

Hors simulation

CIVAM DU HAUT BOCAGE

Edition du : 01/01/2024 au 31/12/2024

Soldes N-1 au mois

Avec brouillard

ACTIF	Exercice N		N-1 Net	PASSIF	Exercice N net	Exercice N-1 net
	Brut	Amortissements et provisions				
Actif immobilisé :				Capitaux propres		
Immobilisations incorporelles				Capital	226 546	223 796
Immobilisations corporelles	23 101	23 101	526	Ecart de réévaluation		
Immobilisations financières	54		54	Réserves :		
				- Réserve légale		
TOTAL I	23 155	23 101	579	- Réserves réglementées		
				- Autres		
Actif circulant :				Report à nouveau		
Stocks et en-cours (autres que marchandises)				Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte)	1 280	2 750
Marchandises	19 299		15 867	Subventions d'investissement		
Avances et acomptes versés sur commandes				Provisions réglementées		
				TOTAL I	227 826	226 546
Créances :				Provisions pour risques et charges (II)		
Clients et comptes rattachés	56 496		52 141	Dettes		
Autres	433 724		449 878	Emprunts et dettes assimilées	51 369	38 878
Valeurs mobilières de placement	90 074		13 810	Avances et acomptes reçus sur commandes		
Disponibilités (autres que caisse)	33		75	Fournisseurs et comptes rattachés	29 658	48 047
Caisse				Autres	40 845	111 376
TOTAL II	599 625		531 771	TOTAL III	121 873	198 301
Charges constatées d'avance (III)	4 342		4 132	Produits constatés d'avance (IV)	254 323	111 636
TOTAL GENERAL (I+II+III)	627 122	23 101	536 483	TOTAL GENERAL (I+II+III+IV)	604 021	536 483

IX. LA PRESSE EN PARLE...

agriculture

La ballade des paysans heureux de leurs choix

Le Civam du Haut-Bocage organise ses 9^{es} Balades paysannes, les 14 et 15 septembre. Un rendez-vous convivial qui milite pour une certaine agriculture.

Depuis une dizaine d'années, les paysans du Civam du Haut-Bocage ouvrent leur ferme au grand public à l'occasion de Balades paysannes festives, conviviales et militantes. Il s'agit d'ouvrir des fermes durables tenues par des paysans capotés de transmettre une durabilité environnementale, sociale et économique. Ce sont les trois piliers d'une ferme autonome et durable, résumé Stéphanie Prestavogine. Il s'agit aussi de montrer que, derrière nos produits, il y a des paysages, une biodiversité et un tissu social. L'association du Civam du Haut-Bocage tient ces propos pour annoncer la 9^e édition du rendez-vous programmé les samedi 14 et dimanche 15 septembre chez Estelle Poussin et Jean-Baptiste Couillard aux Tallanderies et Dominique Gazeau aux Assais, à Saint-Pierre-des-Échaussées.



Jean-Baptiste Couillard et Estelle Poussin viennent de reprendre l'exploitation de Marc Poussin (à droite). Avec leur voisin Dominique Gazeau, ils partagent les valeurs d'une agriculture dont ils entendent montrer les avantages lors des Balades paysannes. (Photo NR, Dominique Guillemin)

« Même pas envisagé de renouveler le tracteur ou de construire un bâtiment »

Les deux fermes partagent une histoire et une philosophie. Elles appartiennent même autrefois au même propriétaire. Progressivement, Marc Poussin, qui vient de céder sa ferme à Baptiste et Jean-Baptiste, a échangé des terres avec son voisin Dominique Gazeau. Les paysans partagent un sol mais aussi un modèle agricole. La ferme de Dominique Gazeau aux Assais fait 50 ha, produit des veaux sous la mère linéaires et 5 ha de bio panifiable. Estelle Poussin et Jean-Baptiste Couillard élèvent des Marachons et des Américaines, des poulets et des montons bios sur 95 ha et cultivent une vingtaine d'hectares.

« L'exploitation est plus facile à transmettre » Mais leur véritable culture commune, c'est celle de l'autonomie. Membre fondateur du Civam et de son conseil d'administration, chargé de la transmission-institution, Marc Poussin vient de vivre la transmission de son exploitation construite autour de cette culture. Et son voisin Dominique Gazeau atteindra ce stade dans les 2 à 10 ans. Tous constatent que ce modèle agricole est sans doute plus facile à transmettre qu'une ferme intensive de plus grande échelle. « Notre matériel est en Cijmo et nos bâtiments de taille plus limitée. Nous avons besoin de moins de matériel, de moins de hélicoptères. L'exploitation est donc plus facile à transmettre. » C'est encore plus vrai pour Dominique Gazeau, qui loue ses terres.

pratique

Le programme des Balades paysannes du Civam

► Samedi 14 septembre. À 9h30 départ de la randonnée (12 km), 9h30-10h visite guidée spéciale familles, 10h-11h visite guidée spéciale adultes, 11h-12h visite guidée des deux fermes aux Assais et des Tallanderies en partenariat avec le lycée agricole de Saint-Pierre-des-Échaussées. Inscription obligatoire sur www.civam-haut-bocage.org et leur habitat (05 49 81 86 31) ou administr@ciham-haut-bocage.org (05 49 81 86 31) le 11h30 et 12h30. Inscription à la recherche des cocardes, en contrepartie d'une participation aux ateliers de cuisine, lecture et photos, jeux en bois, coin lecture et

Comment s'installer paysan avec le CIVAM ? atelier découverte de l'agriculture - 18h30-19h30 aperçu concert avec « Les répétitifs » (Cholm), repas local (le Plat de résistance). ► Dimanche 15 septembre. À 9h30 : visite guidée spéciale familles, inscription sur les sites www.civam-haut-bocage.org et leur habitat (05 49 81 86 31) ou administr@ciham-haut-bocage.org (05 49 81 86 31) le 11h30 et 12h30. Inscription à la recherche des cocardes, en contrepartie d'une participation aux ateliers de cuisine, lecture et photos, jeux en bois, coin lecture et

MAULÉON

Autour d'une alimentation saine



...res de la commission de solidarité du CSC.

...re du Festisol, le festival de solidarités en Bocage, la commission de solidarité du Centre du Pays mauléonnais organise un ciné-débat mercredi 27 novembre, à 18 h 30, au cinéma Le Castel à Mauléon, avec le film « La Part des autres ». L'animation sera suivie d'un temps d'échange.

l'alimentation et au faire ensemble. C'est aussi de réunir les gens autour d'une alimentation saine et respectueuse de celles et ceux qui la produisent, qui la cuisinent et qui la partagent autour d'un bon repas. Ce temps de projection de questions sera suivi d'un temps d'échange.

Photo: CSC

Un ciné-débat pour le Festisol 2024

Dans le cadre du Festival des solidarités en Bocage, la commission de solidarité du centre socioculturel du pays mauléonnais propose le film *La Part des autres*, mercredi 27 novembre à 18h30, au cinéma le Castel à Mauléon. La projection sera suivie d'un temps d'échange. « L'objectif est de questionner notre relation à l'alimentation et au faire ensemble sur notre territoire en partenariat avec le Civam du Haut-Bocage, médiatrice sociale. Nous voulons réunir les gens autour d'une alimentation saine et respectueuse de celles et ceux qui la produisent, qui la cuisinent et qui la partagent autour d'un bon repas. »

...té du centre socioculturel du pays mauléonnais propose le film *La Part des autres*.

mercredi 27 novembre à 18h30, au cinéma le Castel à Mauléon. La projection sera suivie d'un temps d'échange. « L'objectif est de questionner notre relation à l'alimentation et au faire ensemble sur notre territoire en partenariat avec le Civam du Haut-Bocage, médiatrice sociale. Nous voulons réunir les gens autour d'une alimentation saine et respectueuse de celles et ceux qui la produisent, qui la cuisinent et qui la partagent autour d'un bon repas. »



La commission de solidarité du CSC, associée au Civam du Haut-Bocage, organise un ciné-débat. (Photo CSC)

Tarif : 6 €. Ouvert à tous. Renseignements : 05.49.81.86.31.

agriculture

Le cabri séduit les papilles aux Sicaudières



Éleveuse bio à Sanzay, Hélène Chatri est inscrite dans la démarche Cabri d'ici 79. (Photo lycée des Sicaudières)

Le jeudi 21 novembre, les élèves du lycée agricole des Sicaudières ont dégusté un cabri curry coco. L'initiative est née d'un groupe d'éleveurs accompagnés par le Civam du Haut-Bocage dans le cadre d'un projet porté avec l'atelier de découpe et de transformation du CFPPA des Sicaudières. L'objectif est de questionner les débouchés de la viande caprine issue des élevages laitiers pâturant. Le cabri est un animal âgé de 6 à 18 mois dont

la viande tendre et persillée mérite d'être découverte aux yeux des éleveurs. Élevés sous leur mère au lait naturel et à l'herbe, les animaux sont valorisés en colis de viande fraîche, en saucisses merguez, en terrines, plats cuisinés et saucissons. Hélène Chatri, éleveuse bio à Sanzay, inscrite dans la démarche Cabri d'ici 79, a participé à l'animation qui suivait le repas. Sur 222 questionnaires remplis par les élèves, 84 % ont aimé le goût et 96 % la tendreté.